

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Saïda Dr. Moulay Tahar
Faculté des Lettres, des Langues et des Arts
Département des Lettre et Langue Française



Mémoire de Master

en vue de l'obtention du diplôme de master en langue française

Option : Didactique et langues appliquées

Intitulé

**L'apport du dictionnaire numérique dans la compréhension des cours à
l'université
-cas de la troisième année licence – département de français Moulay
Tahar Saïda**

Réalisé et présenté par :

M^{lle} HAKMI Fouzia

Devant les jury composés de :

M. SMAIL Zoubir	Président du jury
Mme BOUHADJAR Souad	Directrice de recherche
Mm OUALI Nadia	Examinatrice

Année universitaire

2018-2019

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Saïda Dr. Moulay Tahar
Faculté des Lettres, des Langues et des Arts
Département des Lettre et Langue Française



Mémoire de Master

en vue de l'obtention du diplôme de master en langue française

Option : Didactique et langues appliquées

Intitulé

**L'apport du dictionnaire numérique dans la compréhension des cours à
l'université
-cas de la troisième année licence – département de français Moulay
Tahar Saïda**

Réalisé et présenté par :

M^{lle} HAKMI Fouzia

Devant les jury composés de :

M. SMAIL Zoubir	Président du jury
Mme BOUHADJAR Souad	Directrice de recherche
Mm OUALI Nadia	Examinatrice

Année universitaire

2018-2019

Dédicace

Avec l'aide de Dieu le tout puissant nous avons pu réaliser ce modeste mémoire que

Je dédie à :

À mon cher père, pour sa profonde affection à mon égard, ainsi que tous les sacrifices qu'il a consentis pour moi.

À ma très chère mère, mon printemps, ma source d'amour pour son soutien dans toutes mes épreuves et l'encouragement à aller de l'avant, que dieu la protège.

À mes frères : Houssam, Issam et Islam.

À mes sœurs : Basmala et Aya .

Remerciement

« Ce que je sais est une goutte, ce que j'ignore est un océan »

- Socrate -

Nous tenons à remercier " ALAH "qui nous a donné la force, la patience, le courage pour réaliser cette recherche.

Je tiens à remercier ma directrice de recherche, madame Souad BOUHADJAR pour ses conseils et sa disponibilité tout au long de l'année.

Je remercie également l'ensemble des enseignantes et des enseignants du département de Français de Saida qui ont répondu à mes questionnaires et les enseignants qui ont permis la diffusion du questionnaire ainsi que les étudiants qui ont pris le temps d'y répondre. Sans eux ce travail n'aurait pu être mené à bien.

Un grand merci à nos enseignants qui ont assuré notre formation pendant les cinq ans.

Enfin, que toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail trouvent ici l'expression de mes sincères remerciements

À tous, MERCI.

Résumé : Notre travail de recherche porte sur l'intégration des technologies de l'information et de la communication dans le processus d'enseignement / apprentissage. Cette recherche s'inscrit dans le champ d'une recherche appliquée et plus précisément dans une perspective de recherche-action. L'objectif de notre travail de recherche est d'étudier l'apport du dictionnaire numérique dans la compréhension des cours à l'université. À cet effet, les travaux qui s'inscrivent dans le cadre de l'utilisation des outils numériques dans une classe par l'étudiant, constituent une référence théorique de base. Pour vérifier notre hypothèse, nous avons abordé trois instruments pour la collecte des données : un questionnaire adressé aux étudiants de troisième année licence français université de Saida, un entretien réalisé avec les enseignants de département de français et un cours expérimental qui porte sur deux groupes dont l'une, utilisant les dictionnaires numériques dans le cours avec des étudiants de troisième année licence. Enfin, cette recherche, inscrite dans une perspective didactique, a pour but de comprendre l'apport du dictionnaire numérique dans la compréhension des cours à l'université.

Les mots clés : le dictionnaire numérique, la compréhension, l'université, les cours.

المخلص : ركز عملنا البحثي على دمج تقنيات المعلومات والاتصالات في عملية التعليم / التعلم في الطور الجامعي. الهدف من بحثنا هو دراسة مساهمة القاموس الرقمي في فهم المقررات الجامعية. تحقيقاً لهذه الغاية، يشكل العمل الذي يندرج ضمن إطار استخدام الأدوات الرقمية في القسم من طرف الطالب، مرجعاً نظرياً أساسياً. للتحقق من فرضيتنا، قمنا بالاقتراب من ثلاث أدوات لجمع البيانات، استبيان موجه لطلاب السنة الثالثة في جامعة صيدا الفرنسية، ومقابلة مع مدرسين من القسم الفرنسي ودورة تجريبية على مجموعتين، إحداهما تستخدم القواميس الرقمية في الدورة مع طلاب السنة الثالثة. أخيراً، بهدف هذا البحث، المكتوب من منظور تعليمي، إلى فهم مساهمة القاموس الرقمي في فهم الدروس و المحاضرات في الجامعة.

Summary: Our research work focuses on the integration of information and communication technologies into the teaching / learning process. This research is in the field of applied research and more specifically in a research-action perspective. The goal of our research is to study the contribution of the digital dictionary in the understanding of university courses. To this end, the work that falls within the framework of the use of digital tools in a classroom by the student, constitute a basic theoretical reference. To verify our hypothesis, we have approached three tools for data collection, a questionnaire addressed to third-year students at the French University of Saida, an interview with teachers from the French department and an experimental course on two groups, one of which one, using digital dictionaries in the course with third-year students. Finally, this research, written in a didactic perspective, aims to understand the contribution of the digital dictionary in the understanding of courses at the university.

Table des matières

INTRODUCTION	12
---------------------------	-----------

PREMIERE PARTIE : CADRE CONCEPTUEL

Chapitre I: les outils numériques :définitions et domaines de référence

Introduction.....	16
1. TIC ou TICE.....	16
2.Les concepts principaux dans l'acronyme TICE.....	17
2.1. Technologie	17
2.2. Information	17
2.3. Communication	17
2.4. Éducation	18
3. Les TICE par rapport aux numérique.....	18
4.Définition du terme numérique	18
5.L'usage du terme numérique dans le domaine éducatif.....	19
6.Les outils numériques.....	19
6.1 l'ordinateur	20
6.2 La tablette	20
6.3 Le smart phone :	20
7. Les ressources numériques pour l'éducation.....	21
7.1. Le dictionnaire numérique	21
7.2 Le traducteur	22
7.3 Le conjugueur	22
7.4 Les encyclopédies.....	23
7.5 Les moteurs de recherche	23
7.5.1 Google	24
7.5.2 Bing	24
7.5.3 : Yahoo	24
7.5.4 Qwant	24
7.5.5 Duck Duck GO.....	25
8.Travaux réalisés sur l'apport des outils technologiques dans le domaine éducatif	25
Conclusion.....	27

Chapitre II: l'usage des outils numériques dans le domaine éducatif

Introduction.....	29
1. Les théories de l'apprentissage et l'intégration des TICE.....	29
1.1. Le béhaviorisme	29
1.2. Le cognitivisme	29
1.3. Le constructivisme	30
1.4. Le socioconstructivisme	30
2.L'usage des outils numériques dans le domaine éducatif dans le monde.....	31
2.1. En Corée du sud	31
2.2. En France	31
2.3. Aux états unis	32
3. L'usage des outils numériques dans le domaine éducatif en Algérie.....	32
4. La pédagogie universitaire à l'ère du numérique	32
4.1 Qu'est-ce qu'une pédagogie	32
4.2. La pédagogie universitaire	33
4.3.La pédagogie universitaire numérique.....	34
4.4 Tableau récapitulatif sur la pédagogie universitaire traditionnelle et la pédagogie universitaire numérique	35
4.5 Effets de l'introduction de l'usage du numérique dans l'enseignement universitaire...	35
Conclusion.....	38

Chapitre III: la compréhension du texte scientifique

Introduction.....	40
1.La compréhension en pédagogie et en psychologie.....	40
2. Le texte spécialisé.....	41
2.1 Le texte scientifique	42
2.1.1Caractéristiques d'un texte scientifique.....	44
2.1.2Compréhension du texte scientifique.....	46
Conclusion.....	51

DEUXIEME PARTIE : CADRE EXPERIMENTAL

Chapitre IV: Représentations de l'utilisation du dictionnaire numérique à l'université

Introduction.....	52
-------------------	----

1. présentation du corpus.....	52
2.Le questionnaire adressé aux étudiants.....	53
3.L'entretien adressé aux enseignants.....	63

Chapitre V: L'expérimentation sur l'utilisation des dictionnaires numérique pendant le cours

1.Description de l'expérimentation.....	69
2. procédure expérimentale.....	71
3. Les résultats.....	80

CONCLUSION 83

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ANNEXES

Liste des tableaux

Tableau 1 : La pédagogie traditionnelle et numérique	34
Tableau 2 : Le sexe des étudiants interrogés.....	54
Tableau 3: L'âge des étudiants	55
Tableau 4: La disponibilité des outils numériques personnels chez les étudiants	56
Tableau 5: Le type des outils numériques disponible chez les étudiants	57
Tableau 6: L'utilisation des outils numériques pendant le cours	58
Tableau 7 : La non utilisation des outils numériques pendant le cours	59
Tableau 8: Les applications les plus utilisées par les étudiants pendant le cours	61
Tableau 9: La fréquence de l'utilisation des outils numériques pendant le cours.....	62

Liste des figures

Figure 1: Les différents dictionnaires numériques utilisés dans le domaine éducatif.....	21
Figure 2: Le traducteur numérique	22
Figure 3: Le conjugueur numérique.....	22
Figure 4: L'encyclopédie numérique.....	23
Figure 5: Quelques moteur de recherche.....	22
Figure 6: La pédagogie universitaire selon De ketele.....	33
Figure 7 : Le sexe des étudiants interrogés.....	55
Figure 8: L'âge des étudiants	56
Figure 9: La disponibilité des outils numériques personnels chez les étudiants	57
Figure 10: Le types des outils numériques disponible chez les étudiants	58
Figure 11: L'utilisation des outils numériques pendant le cours	59
Figure 12 : La non utilisation des outils numériques pendant le cours	60
Figure 13: Les applications les plus utilisées par les étudiants pendant le cours	61
Figure 14 : La fréquence de l'utilisation des outils numériques pendant le cours.....	62
Figure 15 : Les matières qui nécessitent la consultation du dictionnaire numérique	63
Figure 16 : L'intérêt des étudiants vers l'utilisation du dictionnaire numérique pendant le cours	64
Figure 17 : L'utilisation du dictionnaire numérique pendant le cours	66
Figure 18: L'avis des enseignants sur l'utilité du dictionnaire numérique pendant le cours.....	67
Figure 19: Le dictionnaire numérique est un outil de distraction	68
Figure 20: Les mots difficiles.....	74
figure 21: Définition de l'astronaute.....	75
Figure 22: Le résumé	76
Figure 23: Les synonymes.....	77
Figure 24 : Barrez l'intrus.....	78
Figure 25: Les mots difficiles.....	79
Figure 26: Définition de l'astronaute.....	80
Figure 27: Le résumé	81
Figure 28: Les synonymes.....	82
Figure 29 : Barrez l'intrus.....	83

Introduction

Introduction

Aujourd'hui, les outils technologiques occupent une place importante dans notre vie. Ils ont touché, tous les secteurs de la société ainsi que notre quotidien, même notre façon de parler nos interactions et le mode de communication avec autrui, ils colonisent notre façon de travailler, de penser et révolutionne également nos systèmes éducatifs, ils sont décrit par Vitali-Rosati comme « *un environnement dans lequel nous sommes plongés, qui détermine et façonne notre monde et notre culture* » (Vitali-Rosati , 2014, p.69).

Il est rare maintenant de trouver un foyer sans ordinateur, impossible pour la plupart d'entre nous de passer un jour même quelques heures sans son smartphone, grâce aux services disponibles chez soi.

Lorsque la technologie devient omniprésente dans notre quotidien et son usage extrascolaire influence aussi le domaine de l'éducation et les institutions scolaires, les manières d'apprendre, de travailler mais aussi d'enseigner ont été transformées, l'école se retrouve appelée à exploiter et intégrer la technologie en sein de la classe autant qu'un enjeu majeur dans le processus d'acquisition de connaissances et de compétences , pour qu'elle puisse faire face aux exigences de la société et répondre aux besoins des apprenants.

Le système éducatif en général et les universités en particulier ont connu, depuis ces vingt dernières années, des bouleversements liés à l'introduction du numérique dans les processus de formation qui a transformé le quotidien des enseignants et des étudiants et aussi les situations d'apprentissage. Dont la motivation principale est d'améliorer la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage (karsenti 2002).

L'ordinateur, la tablette et plus particulièrement le téléphone portable de troisième et quatrième génération ont colonisé le quotidien de l'enseignement l'apprentissage comme des outils de compréhension pendant le cours utilisée par l'étudiant à travers des applications installées ces dernières années comme le dictionnaire numérique, l'encyclopédie et le traducteur qu'ils téléchargent via internet ou elles sont installées à la base. Les étudiants peuvent alors se servir de ces applications comme aide dans leur apprentissage.

Notre objectif est de comprendre le rôle de cet outil dans la classe, avec le dictionnaire numérique par exemple si l'étudiant ne comprend pas un mot écrit sur le tableau ou dit par l'enseignant, il peut consulter le dictionnaire ou le traducteur installé sur son téléphone pour trouver l'explication ou la traduction du terme, cela lui fait gagner du temps et enrichit son bagage linguistique. Cette pratique vient se substituer à la pratique

Introduction

traditionnelle où l'étudiant devait utiliser un dictionnaire en version papier qu'il devait prendre avec lui et feuilleter des pages pour trouver les mots à définir, ou parfois l'apprenant peut être timide et évite de poser des questions devant ses camarades.

Notre travail qui s'intitule « l'apport du dictionnaire numérique dans la compréhension des cours à l'université cas troisième année LMD », s'inscrit dans le champ disciplinaire de la didactique et plus précisément dans le domaine de l'enseignement/apprentissage et l'intégration des T.I.C.

Il vise de décrire les activités pédagogiques reliées à l'utilisation des dictionnaires numériques chez les étudiants en situation d'apprentissage dans le département de français langue étrangère, ensuite étudier l'influence des technologies sur les apprentissages de ces étudiants.

Le choix de notre sujet ne s'est pas fait de manière aléatoire, mais d'une manière réfléchie car le numérique est omniprésent dans notre quotidien, il a transformé nos interactions et a bouleversé notre façon de travailler, de penser. Dans le but d'identifier l'apport des outils numériques pendant le cours, notre recherche essaiera de mettre en lumière ce que ses applications comme (le dictionnaire, le traducteur, et même les encyclopédies peuvent aider l'étudiant à comprendre un cours (expliquer des mots, chercher des informations et répondre à des questions pendant le déroulement du cours).

Notre choix sur le terrain d'étude n'était pas sélectionné d'une manière moutonnaire, nous avons choisi le niveau de l'université car l'âge et le niveau des étudiants sont étroitement compatibles avec la bonne manipulation des outils numériques. Nous avons constaté que ces outils sont beaucoup plus utilisés par cette catégorie, plus que les apprenants des catégories inférieures.

Pour ce faire, notre travail tentera de répondre à la question suivante :

Dans quelle mesure le dictionnaire numérique participe-t-il à la compréhension du cours à l'université ?

Afin d'apporter des éléments de réponses à cette interrogation, nous émettons les hypothèses suivantes :

- Le dictionnaire numérique est un formidable atout pour le développement et l'amélioration de la qualité de l'enseignement, dans le cas où l'étudiant trouve des difficultés ou une incompréhension pendant le cours (un mot écrit sur le tableau ou dit par l'enseignant) ou parfois être timide devant ses camarades de poser la question à l'enseignant, il peut consulter le dictionnaire installé sur son téléphone donc l'étudiant va participer à son apprentissage de manière autonome.

Introduction

- L'usage des smartphones et tablettes dans l'apprentissage présente un danger de distraction qui se manifeste déjà dans les classes chez les étudiants.

Notre travail de recherche sera axé sur deux parties. La première partie est théorique intitulé « le cadre conceptuel ». À travers cette partie nous allons présenter trois chapitres, le premier traite les concepts clés de notre recherche (TIC OU TICE, le numérique, historique du mot numérique, les outils numériques. Dans le deuxième chapitre intitulé « l'usage des outils numériques dans le domaine de l'éducation ». Dans le troisième chapitre, nous allons montrer la compréhension du texte scientifique.

La deuxième partie est pratique nous allons appuyer sur l'expérience au niveau de notre département université Dr Moulay Tahar, Saida, cette partie contient deux chapitres, le premier intitulé (représentations de l'utilisation du dictionnaire numérique à l'université) sera un entretien avec les enseignants et un questionnaire adressé aux étudiants de troisième année licence système LMD, le deuxième chapitre intitulé (l'expérimentation sur l'utilisation des dictionnaires numériques pendant le cours) qui sera un cours expérimental avec deux groupes avec l'un, nous proposerons un texte et des questions en utilisant le dictionnaire, et avec l'autre groupe nous proposons le même texte sans le recours au dictionnaire numérique pour une meilleure pratique des données ,nous avons collecté les données en utilisant un formulaire au papier où les étudiants ont répondu directement .

PREMIERE PARTIE : CADRE
CONCEPTUEL

Chapitre I : Les outils numériques :
définitions et domaines de référence

Introduction

Le numérique est devenu ces dernières années un phénomène qui a changé carrément les habitudes de la plupart des activités de la société. Pour Michel Serres (2012) « *le numérique a donné lieu à des changements dans la façon de penser, de vivre, de communiquer, etc. Cela concerne la société, la culture mais aussi l'éducation* » (p.11)

Au vu des évolutions, ce phénomène ne peut que continuer dans l'enseignement et impose une réflexion pédagogique préalable ainsi ces outils offrent un vrai atout qui participe à l'apparition des nouvelles méthodes afin d'en tirer le plus grand profit, dans ce sens Ben Youssef et Alain Rallet (2009) parlant : « *elle change l'accès aux ressources éducatives, les interactions entre enseignants et apprenants, les échanges entre apprenants, la validation des connaissances, etc.* » (Ben Youssef & Rallet, 2009, p. 3).

1. TIC ou TICE

Selon J-P Cuq :

L'acronyme TIC (technologie de l'information et de la communication), qui s'est imposé vers le milieu des années 1990 en remplacement de l'expression « nouvelles technologies », a été judicieusement choisi. Il renvoie en effet aux deux dimensions du réseau Internet : la dimension de l'Informatique et celle de la Communication, la recherche de contenus ou bien le souhait d'échanger des messages. (Quq, 2003,p238)

Dans ce sens Bertrand avance que « *les technologies de l'information et de la communication concernent un ensemble de ressources nécessaires (matériel, logiciel, médias...) pour manipuler l'information et particulièrement la convertir, la stocker, l'acquérir, la gérer, la transmettre et la retrouver.* » (Bertrand, 1990, p100.)

Lorsque les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) s'appliquent à l'école, et intègrent dans le domaine éducatif on parle de TICE.

Dans le dictionnaire pratique de didactique de FLE, Jean. P. R les décrit :

Les TICE regroupent, pour des fins d'enseignement ou d'apprentissage, un ensemble de savoirs, de méthodes et d'outils conçus et utilisés pour produire, entreposer, classer, retrouver, et lire des documents écrits, sonores et visuels ainsi pour échanger ces documents entre interlocuteurs, en temps réel ou différé.

La technologie de l'information et de la communication pour l'enseignement désigne l'introduction des outils technologiques dans le domaine éducatif afin de réaliser des objectifs pédagogiques, ces outils technologiques englobent l'audiovisuel, dans ce sens les TICE :

Sont composés d'une part de l'audiovisuel et, d'autre part de l'informatique et de ces instruments, notamment ceux qui, comme la télématique, gèrent des interactions à distance (...) il se constitue

Chapitre I: Les outils numériques :définitions et domaines de référence

alors « un nouveau champ » fédérant autour des technologies courantes des actions trouvant autrefois dans le champ éducatif et dans celui de l'informatique pédagogique. (Baron. 1996, p51).

2. Les concepts principaux dans l'acronyme TICE

Pour Mangenot « *l'intégration des TICE, c'est quand l'outil informatique est mis avec efficacité au service des apprentissages.* » (Mangenot, 2000, p.11.)

Il existe quatre concepts principaux dans l'acronyme TICE: technologies d'information et de la communication pour l'éducation dont nous allons les définir:

2.1. Technologie

Le grand dictionnaire terminologique définit « la technologie » comme étant « l'étude des techniques ». Quant à la « technique », elle désigne l'ensemble de procédés méthodiques, fondés sur des connaissances scientifiques, employés à la production », qui renvoie à un système.

« *Il est claire que les outils qu'offrent ces technologies favorisent l'interactivité et par conséquent facilitent l'acquisition des compétences nouvelles [...] tout cela mène progressivement l'élève ou l'apprenant à une réelle autonomie* ». (Lebrun .Marcel et Nagano 1996, p.1)

2.2. Information

Une information est une nouvelle donne des renseignements, des connaissances sur quelqu'un ou quelque chose.

Selon le dictionnaire Larousse une information désigne « *Tout événement, tout fait, tout jugement porté à la connaissance d'un public plus ou moins large, sous forme d'images, de textes, de discours, de sons. (Abréviation familière : info.)* »

2.3. Communication

La communication signifie dans le sens courant « établir une relation avec quelqu'un ou quelque chose »

Selon le dictionnaire Larousse

Action de communiquer avec quelqu'un, d'être en rapport avec autrui, en général par le langage ; échange verbal entre un locuteur et un interlocuteur dont il sollicite une réponse : Le langage, le téléphone sont des moyens de communication.

Il cerne l'homme, communication interpersonnelle ou groupale et même la communication animale et la plante, communication ou la machine, télécommunication, nouvelles technologies, aussi bien leur hybride homme-animale, homme-technologie

2.4. Éducation :

L'éducation étymologiquement veut dire « l'action de guider hors de, c'est -à- dire faire produire, elle signifie maintenant plus couramment l'apprentissage et le développement des facultés physique et intellectuelles »

3. Les TICE par rapport aux numérique

Les TICE regroupent différents outils numériques, au service de l'enseignant ou de l'apprenant donc les numérique sont les ressources apportées par les TICE qui peuvent prendre la forme de logiciels, de manuels numériques, d'outils de travail personnel, de simulateurs et de dispositifs de travail collectif, de matériels avec des logiciels spécifiques (les e-books, les livres numériques

4. Définition du terme numérique

Le mot « numérique » est de plus en plus présent dans notre vocabulaire. Il est en train de devenir un mot passe-partout qui sert à définir un ensemble de pratiques qui caractérisent notre quotidien et dont nous avons peut-être encore du mal à saisir la spécificité

Selon le dictionnaire Larousse l'adjectif « numérique » vient du latin « *numerus* » (« nombre », « multitude ») et signifie « représentation par nombre »

Le mot « numérique » est initialement utilisé pour caractériser le mode d'enregistrement de sons, d'images ou de vidéos.

Dans le domaine de l'Informatique et télécommunications, le numérique se dit de la représentation d'informations ou de grandeurs physiques au moyen de caractères, tels que des chiffres, ou au moyen de signaux à valeurs discrètes. (Dictionnaire Larousse)

Le numérique concerne à la fois ce qui est matériel, « hardware » en anglais, (ordinateur, tablette, etc.) et les logiciels, « software » en anglais, (traitement de texte, etc.). Les logiciels permettent à l'ordinateur de fonctionner, en lui disant ce qu'il doit faire. Ils sont composés de programmes informatiques, ces derniers déterminent les tâches à effectuer.

Bruno Devauchelle (2013), qui voit que le numérique :

Est le compagnon d'une nouvelle forme de vivre ensemble à l'échelle mondiale : les nouvelles proximités permises par les technologies du numérique ont changé la forme du monde. L'éducation, en particulier académique, issue de ces modèles anciens, ne peut éviter la remise en question.

Chapitre I: Les outils numériques :définitions et domaines de référence

En pédagogie universitaire, le numérique renvoie à la capacité qu'ont les enseignants et les apprenants à en faire usage pour soutenir leurs enseignements et leurs apprentissages, donc à leurs compétences techno-pédagogiques.

5. L'usage du terme numérique dans le domaine éducatif

Le développement du numérique est venu, depuis quelques années, transformer notre mode de vie et nos habitudes dans tous les domaines. La rapidité de son évolution bouleverse aussi le domaine de l'éducation.

L'usage des numériques dans l'éducation a marqué une évolution au cours des années dès l'EAO (Enseignement Assisté par Ordinateur) dans les années 60 à l'EIAO (Enseignement Intelligent Assisté par Ordinateur) dans les années 70 montre la progression de la réflexion sur l'intelligence artificielle et ses apports possibles pour l'éducation. La terminologie des années 80 et 90, des NTE (Nouvelles Technologies Éducatives), aux TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) puis TICE (Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement). Dans les années 2000, les approches des didacticiens et techniciens, opposées dans les années 60 et 70 peuvent converger : les outils technologiques deviennent un moyen pour réaliser des actions.

D'autres termes apparaissent, révélant toujours la place que prennent la technologie et celle de la didactique, par exemple les TUIC (Technologies Usuelles de l'Information et Communication) soulignant que ces technologies deviennent courantes, ou TICEL, (Technologies de l'Informatique pour la Communication et l'Enseignement des Langues). Enfin, les termes utilisés aujourd'hui dans la littérature scientifique (TICE, outils numériques, technologies éducatives). (Marcello Vitali Rosati, 2014 p64-75)

6. Les outils numériques

Depuis les années 1980 et jusqu'aux années 2000, le monde a connu une véritable « révolution numérique » : développement d'Internet, accès aux emails et messageries virtuelles, développement d'outils utiles au quotidien ou d'outils de loisirs (comme les appareils photos numériques), et pour finir l'arrivée et l'envahissement des réseaux sociaux. Depuis, ces outils n'ont cessé de prendre une place de plus en plus importante dans notre quotidien. Le numérique a envahi le monde d'aujourd'hui et l'a modifié de façon déterminante et probablement irréversible (Denecker, Kolmayer & Rouet, 2006).

Chapitre I: Les outils numériques :définitions et domaines de référence

Les outils numériques : sont des appareils mobiles permettant la création, l'échange, la communication, la consultation et le traitement d'informations, de données ou de documents numériques en tout temps et en tous lieux. Les appareils tels que les ordinateurs portables, les tablettes numériques, les téléphones cellulaires, les téléphones intelligents, les lecteurs MP3, les accessoires intelligents (Apple Watch, Google Glass, Samsung Gear, Sony Smart Watch, LG Lifeband, etc.) font partie de cette catégorie d'appareils.

6.1 L'ordinateur :

L'ordinateur parmi les outils qui bouleversent notre quotidiennes, aussi appelé PC, est un appareil qui nous permet de traiter de l'information se compose de deux parties : le matériel et le logiciel. Hardware est un terme générique utilisé pour désigner l'ensemble des éléments physiques qui le composent, à savoir, l'armoire, le moniteur, la carte mère, la mémoire RAM et autres, Papert (1980) estimait déjà, il y a plus de 30 ans, que l'ordinateur pourrait révolutionner nos modes de penser, les premiers ordinateurs apparaissaient peu performants pour travailler, Ces outils étaient lents, peu réactifs, peu ergonomiques et peu attractifs. Au fil des avancées, l'ordinateur est devenu plus puissant, plus réactif, plus petit, plus fin, jusqu'à sa forme dérivée la plus aboutie : la tablette tactile.

6.2 La tablette :

La tablette est un ordinateur portable ne comportant aucun clavier ni souris. Les tablettes sont des ordinateurs mobiles très légers et maniables qui sont munies d'un écran tactile. Ce sont les doigts qui servent de souris afin de se déplacer dans les interfaces. La tablette peut être utilisée pour du traitement de texte, et d'utiliser les applications proposées

6.3 Le smartphone :

Le téléphone portable est inventé pour le premier objectif de communiquer entre les personnes, mais le développement de la technologie a ajouté d'autres fonctions et activités comme le mp3, dictaphone, radio, etc. Dans la troisième et quatrième génération des téléphones portables, ils ont ajouté d'autres applications à cet outil qui peuvent donner de plus à l'apprentissage des langues comme le dictionnaire, l'encyclopédie, convertisseur, et le traducteur. Ces applications peuvent servir l'étudiant pour expliquer des mots, chercher des informations et répondre à des questions pendant le déroulement du cours.

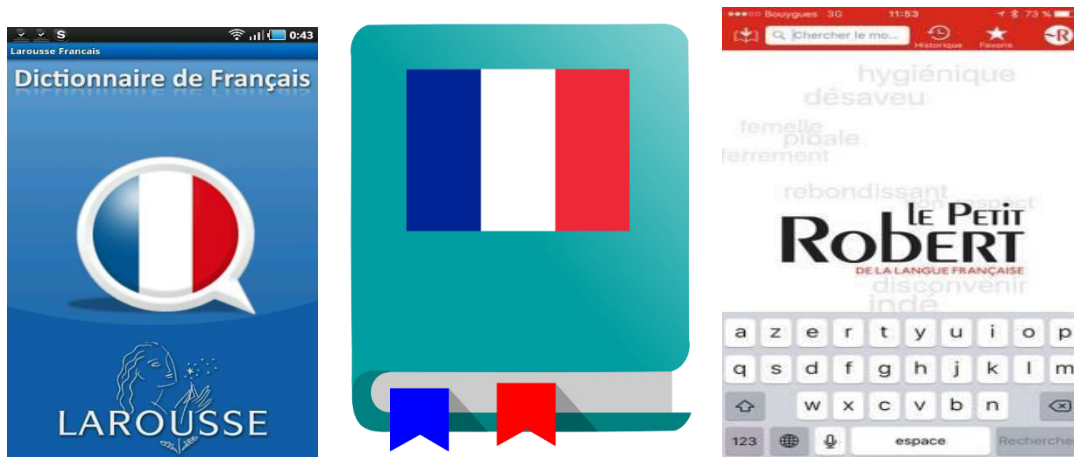
7. Les ressources numériques pour l'éducation

Une définition des ressources numériques pour l'éducation a été proposée par Robert Bibeau en 2005 : « *Les ressources numériques pour l'éducation correspondent à l'ensemble des services en ligne, des logiciels de gestion, d'édition et de communication (portails, logiciels outils, plates-formes de formation, moteurs de recherche, applications éducatives, portfolios).* »

7.1. Le dictionnaire numérique :

Le dictionnaire numérique est la version logicielle, qui peut être disponible sans internet sous forme d'application mobile ou même sous forme d'application de bureau par exemple : Larousse, le robert. (« Code source du dictionnaire GCIDE » [archive], git.debian.org, 4 mai 2011.)

Figure 1: les différents dictionnaires numériques utilisés dans le domaine éducatif



(<http://www.asadco.fr/archives/638> : « Larousse 2010 : les mots nouveaux ». Page consultée le 6 janvier 2019.)

L'illustration montre des différents dictionnaires numériques les plus utilisés par rapport aux autres par les étudiants de la langue française.

7.2 Le traducteur :

Le traducteur une autre application permet de traduire les mots d'une langue à une autre, elle est disponible sans internet sous forme d'une application dans les outils numériques.

Figure 2:le traducteur numérique



(<https://dictionnaire.reverso.net/francais-arabe/application>(consulté le 2février 2019)

Cette photo représente une application sous forme d'un traducteur utilisé dans le but de traduire un mot de la langue française à la langue arabe et vice versa.

7.3 Le conjugueur :

Le conjugueur est une application installée qui permet de conjuguer l'ensemble des verbes de manière simple et conviviale.

Figure 3 : le conjugueur numérique



(<https://leconjugueur.lefigaro.fr/> (consulté le 19 mars 2019)

La figure montre un logiciel très célèbre qui présente la conjugaison de plus de neuf mille verbes sous forme numérique d'ordre alphabétique.

7.4 Les encyclopédies :

Les encyclopédies selon le dictionnaire Larousse l'encyclopédie est un ouvrage où l'on expose méthodologiquement ou alphabétiquement des connaissances universelles ou

Chapitre I: Les outils numériques :définitions et domaines de référence

spécifiques d'un domaine du savoir, ces encyclopédies avec la technologie devient sous forme des applications numérique.

Figure 4 : une encyclopédie numérique



www.larousse.fr/encyclopedia (consulté le 2mars 2014)

Cette illustration montre un exemple d'une encyclopédie en ligne sous le nom de Larousse.

7.5 Les moteurs de recherche

Les moteurs de recherche sont des outils qui permettent de rechercher sur le Web des ressources, des contenus, des documents etc., à partir de mots clés. Ses résultats peuvent être des pages web, des articles, des images, des vidéos, des fichiers, etc. par exemple : Google, bing, Yahoo...

Figure 5 : quelques moteurs de recherche



(<https://www.1ere-position.fr/blog/10-meilleurs-moteurs-de-recherche-alternatifs-google>

(consulté le 27avril2019)

Chapitre I: Les outils numériques :définitions et domaines de référence

Cette illustration montre les différentes moteurs de recherche les plus utilisées par les internautes parmi ces moteurs nous avons :

7.5.1 Google :

Google est un moteur de recherche créé par Larry Page et Sergey Brin des étudiants en Informatique à l'Université de Standford aux Etats-Unis en 1997. Le terme Google est directement inspiré du chiffre 1 suivi de 100 zéros, en anglais « **Googol** » ou nombre "**Gogol**", qui décrit l'ambition de créer un moteur de recherche pour organiser un immense volume d'informations.

Il est le plus utilisé dans le monde (94, Google scanne 20 milliards de sites internet par jour. Et chaque jour, 500 millions de nouvelles requêtes son effectués soit environ 15% des requêtes globales.

7.5.2 Bing :

Bing est le moteur de recherche de Microsoft qui a été lancé en juin 2009.il est le deuxième moteur utilisé dans le monde (3%),*Bing* veut dire « **Bing Is Not Google** » (DavidBradley, « BingIsNotGoogle » [[archive](#)],sur *Sciencetext*, 2009 (consulté le26 juin 2009))

On peut remarquer qu'il est davantage utilisé sur ordinateur que sur mobile. Son évolution dans le temps est assez stable, mais il est encore loin de dépasser les performances de la star Google.

7.5.3 Yahoo :

Yahoo créé en janvier 1994entreprise américaine, par David Filo et Jerry Yang à l'université Stanford en Californie aux États-Unis. Yahoo! est un acronyme de "Yet Another Hierarchical Officious Oracle !", ce qui signifie en français" Encore un oracle à classement officieux".

Yahoo ne cesse de conquérir les internautes (2%), les internautes passent près de 17 minutes par mois sur Yahoo. fr.wikipedia.org/wiki/Yahoo.

7.5.4 Qwant :

Qwant est un moteur de recherche français. Lancé le 16 février 2013 Qwant a été fondé en 2011 par deux hommes, un financier Jean-Manuel Rozan et un spécialiste en sécurité informatique, Eric Leandri ainsi qu'une société Pertimm (développement de moteurs de recherche professionnels).

Chapitre I: Les outils numériques :définitions et domaines de référence

Le Q de Qwant vient de « Quantités », qui évoque la masse de données traitée par le moteur et « want » est la contraction de « wanted », qui signifie « recherché », ou « voulu » en anglais.

Qwant (le moteur de recherche français) avec 0,5%, ce moteur de recherche croise les résultats des autres moteurs et des réseaux sociaux .

7.5.5 Duck Duck GO

DuckDuckGo a été fondé par le « serial entrepreneur » Gabriel Weinberg,Ce moteur de recherche va chercher ses informations dans les API des moteurs Yahoo, Wikipédia, Wolfram, Bing et Blekko. Et bon point pour votre vie privée : il n'enregistre pas votre IP et les informations personnelles ! C'est le même positionnement que Qwant, avec un peu de retard en terme de part de marché avec 0,3%.

8 Travaux réalisés sur l'apport des outils technologiques dans le domaine éducatif

Plusieurs études ont été réalisées pour déterminer l'effet des outils numérique et les TICE sur le domaine de l'enseignement parmi ces études nous citons :

- Une étude réalisée par Barrette au Québec, 2005 qui a traité la question des effets de l'utilisation des TIC sur l'apprentissage et l'enseignement dans les établissements du réseau collégial, cette recherche procède selon deux voies distinctes :

- 1) Une méta-analyse pour traiter des données de nature quantitative d'une douzaine d'interventions pédagogiques misant sur les TIC ;
- 2) Une méta synthèse pour analyser des données qualitatives sur 32 études empiriques réalisées entre 1985 et 2005 qui réunis vers la fin en une argumentation heuristique, peuvent servir de guide dans la conduite d'activités pédagogiques misant sur les TIC pour améliorer l'enseignement et l'apprentissage.

Une autre étude de (Karsenti, Villeneuve, Raby, Weiss Lambrou & Meunier, 2007) ont interrogé 10 213 étudiants québécois afin d'obtenir leur avis sur les avantages et les inconvénients que présente, selon eux, l'intégration des technologies en éducation revêt de nombreux avantages, de collaborer avec les autres étudiants, de communiquer plus facilement avec les enseignants ou encore d'approfondir des contenus vus en classe , mais que cela n'enlève aucunement les défis rencontrés par les acteurs scolaires, nous

Chapitre I: Les outils numériques :définitions et domaines de référence

renseigne sur les perceptions des avantages du numérique dans l'enseignement et l'apprentissage.

Mounir Dahmani et Ludovic Ragni (2009) ont réalisé une étude afin de vérifier l'impact des technologies de l'information et de la communication sur les performances des étudiants à partir d'un échantillon de 146 étudiants de Licence d'économie ils montrent que l'usage d'Internet a une influence contrastée sur les résultats aux examens : naviguer sur Internet ou aller sur des forums de discussion entraînent de moindre performances dans les trois enseignements majeurs.

A l'inverse, se servir d'une encyclopédie en ligne ou des ressources mises à disposition par les enseignants sur Internet permet aux étudiants d'obtenir de meilleurs résultats.

Marcel Lebrun (2011) a réalisé aussi une étude à l'Université catholique de Louvain pendant six ans dès le 2001 jusqu'à 2007. Il a interrogé 330 étudiants et 80 enseignants sur les freins et moteurs d'utilisation des technologies de l'information et de la communication dans la formation. Cette étude indique que le numérique présente ressources complémentaires de transmission des informations, qui facilite l'enseignement et améliore l'apprentissage afin d'aller vers une pédagogie active.

Endrizzi Laure (2012). « Les technologies numériques dans l'enseignement supérieur, entre défis et opportunités » Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire plus précisément, cette étude présente à la fois les pratiques pédagogiques faisant appel aux TIC les plus favorables à l'apprentissage à l'Université du Québec à Montréal. Endrizzi fait appel aux quelques travaux de recherche publiés dans les 10 dernières années en France, en Europe et en Amérique du Nord.

Un article canadien présente une étude réalisé par (Gaudreau, Miranda & Gareau, 2013), ils ont analysés les façons d'utiliser les ordinateurs portables durant les cours magistraux et les travaux dirigés , À partir d'une enquête conduite auprès de 1 129 étudiants (en Lettres, Santé, Sciences et Sciences humaines et sociales) d'une université canadienne, ils ont confirmés vers la fin que l'ordinateur peut enrichir les contenus des cours, mais a aussi considérablement augmenté les sources de distraction qui pourraient compromettre leur concentration et les échanges avec les professeurs

Chapitre I: Les outils numériques :définitions et domaines de référence

Conclusion

Les outils numériques n'ont pas cessé à évoluer avec l'ère de la technologie dans tous les domaines et ainsi que leur rôle dans le domaine de l'enseignement, ils permettraient aux apprenants de mettre en commun leur imagination et leurs savoirs, sortir de la routine, même permettraient à l'apprenant d'apprendre à l'intérieur et à l'extérieur de la classe, qu'on va exposer dans le chapitre suivant.

Chapitre II: l'usage des outils numériques dans le domaine éducatif

Introduction

Depuis les années soixante-dix jusqu'à aujourd'hui il existe une relation permanente entre les TIC et l'enseignement, Cette relation s'est alors logiquement développée dans le domaine de l'apprentissage des langues. François Mangenot explique ce rapport sous forme de Deux raisons, l'une sociologique et l'autre didactique :

L'apprentissage des langues vivantes est l'un des domaines auquel on a le plus – et le plus tôt – cherché à appliquer l'outil informatique. Cela s'explique sans doute à la fois par la croissance exponentielle de la demande sociale d'apprentissage des langues et par une certaine tradition d'autodidaxie dans ce domaine ; une autre raison moins positive pourrait être que la vision de l'apprentissage des langues, jusque vers la fin des années soixante-dix, était très béhavioriste et s'accommodait donc bien des applications de type « drill and practice » (exercices structuraux) que l'on réalisait au début de l'informatique éducative. (Mangenot, 2009, p. 82)

1. Les théories de l'apprentissage et l'intégration des TICE

L'intégration des TICE suppose un changement fondamental de perspectives dans le rapport au savoir et dans les processus de son acquisition. Dans ce sens on peut distinguer quatre théories d'apprentissages qui sont plus adaptées à une intégration des TIC dans l'éducation.

1.1. Le béhaviorisme

Le béhaviorisme est un courant psychologique qui étudie le comportement observable de l'individu fondue par Pavlov et Skinner, ses premières expériences étaient sur des animaux.

De plus, Skinner à un moment de sa vie était influencé par ses filles. En particulier, par la quantité de devoirs que rapportaient ses filles à la maison. En voulant aider ses dernières il a décidé de fabriquer une machine à enseigner (Louis M. Smith, 2012 : P.6). Par conséquent, il a imaginé des techniques pédagogiques et des stratégies d'enseignement utiles à l'enseignant.

Tout simplement il participe à l'application de la pédagogie par objectifs (PPO) et l'enseignement assisté par ordinateur (EAO).

1.2. Le cognitivisme :

La psychologie cognitive est née contre le courant cognitivisme est réparti en deux courants, à savoir : le premier est l'association de l'esprit humain à l'ordinateur dans le but de traiter l'information, le deuxième représente les stratégies mentales qui permettent un apprentissage structuré. (Anastassis, 2005, P.8) .

L'apprentissage pour l'approche cognitiviste exige la mise en relation des connaissances antérieures et des nouvelles informations.

Chapitre II: l'usage des outils numériques dans le domaine éducatif

Gardner, attire l'attention que cette théorie cognitiviste est fondue en même temps que l'évolution du numérique comme la radio, la télévision et l'ordinateur avec sa logique informatique, Ce qui explique une association entre l'être humaine et la technologie informatique dans le courant cognitivisme. (Gardner 1985, P. 5-6)

1.3. Le constructivisme :

Le constructivisme est un courant était développé par Piaget il s'intéresse par la construction de la connaissance et non pas la transmission de la connaissance, selon Piaget « *La théorie constructiviste suppose que, lors de l'apprentissage, l'enfant est sous l'influence de deux mécanismes primordiaux : un premier que Piaget nommait « assimilation », c'est-à-dire action de l'enfant sur son environnement et assimilation de celui-ci en fonction de la maturation naturelle de son cerveau. Un second que Piaget nommait « accommodation », c'est-à-dire action de l'enfant sur son environnement et réajustement de ses actions en fonction de ses expériences, de ses constats, de ses erreurs.* ».(Driscoll,1994 ,p 376)

L'apprentissage de l'élève part de l'élève lui-même et non de l'enseignant il construit son propre univers à partir de son vécu et de ses connaissances,

Les outils technologiques en font un outil inestimable pour les fervents de constructivisme, il a enrichi cette approche ainsi facilite la tâche dans la classe, ce courant a introduit les technologies en classe afin de suscité la motivation chez l'élève

1.4. Le socioconstructivisme :

Le socioconstructivisme est constitué au début des années 80 autour des travaux de A-N Perret Cletmont (1979) et W. Doise et G.Mugny (1981) en puisant son inspiration dans les théories de Vygotsky et celles de sociologues ou psychologues tels que Durkheim, Mauss et G : H.Mead.

Ce courant explique que l'apprenant construit le savoir grâce à son expérience personnelle et par l'interaction avec autrui « *L'approche socioconstructiviste valorise une pédagogie active et non directive et recherche un contexte réel d'apprentissage, un enseignement – soutien plutôt qu'un enseignement – intervention, l'apprentissage collaboratif avec ses pairs, et développant des projets et la résolution de problèmes* » (Catherine Bullat, 2003 P.28).

Ce courant analyse cette l'intégration des TIC comme vitale et favorable à la modification des pratiques d'enseignement,

...le recours à la technologie dans la pratique de l'enseignement. Il s'agit là d'une démarche qui nous paraît de loin là plus adéquate dans le contexte actuel où la pédagogie est poussée en avant,

Chapitre II: l'usage des outils numériques dans le domaine éducatif

pour ne pas dire bousculée par le développement des technologies .(Depover, Giardini & Marton, 1998,p.201)

2. L'usage des outils numériques dans le domaine éducatif dans le monde

Tous les pays, quel que soit leur niveau de développement, aient accès aux meilleures ressources éducatives, afin de préparer les jeunes à jouer leur rôle dans la société moderne et à participer pleinement à une société du savoir. Donc, l'approche du numérique a mené dans la dernière décennie des changements dans la formation et l'apprentissage. Ce changement a poussé les acteurs de l'éducation à intégrer les outils numériques dans le processus d'enseignement et d'apprentissage afin d'atteindre leurs objectifs pédagogiques. Ce fut le cas avec l'ordinateur, puis avec les différents outils qui n'ont cessé d'apparaître : ordinateur portable, calculatrice, tableau interactif, tablette smartphone.

Nous avons pris en considération le cas de certains pays où le numérique est très développé dans l'économie et dans l'éducation :

2.1. En Corée du sud :

Au cours des années 1990, les établissements scolaires coréens ont reconnu l'introduction des technologies numériques ainsi qu'un accès Internet dans chaque salle de classe, les autorités gouvernementales encouragent l'utilisation de ressources numériques dans le système éducatif afin de préparer l'élève aux savoirs et aux compétences de demain, cette anticipation est le point central de la politique éducative de la Corée du sud. L'Université nationale de Séoul est la première université de Corée du Sud qui a développé des stratégies numériques au service de la vie étudiante sur la base des principaux besoins et attentes des étudiants.

2.2. En France :

Avec l'avènement du multimédia ainsi l'arrivée de l'ordinateur et l'Internet, qui sont liés politiquement notamment à la popularisation vers le début des années 1990

Le gouvernement français a rendu l'utilisation des nouvelles technologies une des priorités dans l'éducation des enfants.

En novembre 2000 Les TICE sont donc devenues une priorité politique. Cette évolution a touché aussi les universités à partir des années 2000, des efforts constants ont été portés par les politiques publiques pour introduire le numérique dans les universités car toutes les professions sont désormais touchées par ces technologies .

2.3. Aux états unis :

Aux états unis, une initiative a lancée en 1996 par le président Clinton et le vice-président Gore (Educational Technologie Initiative) dans le but d'avoir des ordinateurs modernes dans toutes salles de classe avec Des logiciels efficaces et tous les enseignants auront la formation et le support dont ils ont besoin pour l'apprentissage à l'aide d'ordinateurs et d'Internet.

3. L'usage des outils numériques dans le domaine éducatif en Algérie

Avec l'avènement des technologies dans domaine éducatif dans le monde, l'Algérien n'hésite pas à introduire ces outils numériques dans leur institution scolaire pour être au courant avec le monde d'une part, d'autre part à cause de ses avantages indéterminés, ils présentent un important atout, et constituent une véritable passerelle et meilleurs instruments avec lesquels le système éducatif pourrait miser pour améliorer la qualité des enseignements et pour assurer son développement. De plus, comme l'indiquent Karsenti, Depover et Komis (2007), « *il faut former les jeunes pour la société d'aujourd'hui et de demain* »(p.264)

L'intégration de ces outils dans l'éducation en général et dans l'enseignement supérieur en particulier connaît un processus de modernisation qui se manifeste par deux réformes importantes: d'une part, la mise en œuvre du système européen Licence Master Doctorat (LMD) et, d'autre part, le développement des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) *dans ce sens* Karsenti & Larose (2005) nous affirme que « *La formation aux usages pédagogiques des TIC représente un immense enjeu de société sur lequel la recherche en éducation a la responsabilité d'apporter un éclairage scientifique* » (p.3).

4. La pédagogie universitaire à l'ère du numérique

4.1 Qu'est-ce qu'une pédagogie :

Le mot pédagogie tire son vient du Grèce antique paidagogós. Au début, le terme étant composé par paidos (« enfant ») et par gogía (« action de conduire »).

Pédagogie signifie une action pratique constituée par l'ensemble des conduites de l'enseignant et des enseignés dans la classe.

Le terme pédagogie peut se définir comme choix et mise en œuvre d'une méthode, de procédés et de techniques en fonction d'une situation d'enseignement.

Chapitre II: l'usage des outils numériques dans le domaine éducatif

La définition de la pédagogie selon Houssaye : « c'est l'enveloppement mutuel et dialectique de la théorie et de la pratique éducative par la même personne, sur la même personne, le pédagogue est un praticien-théoricien de l'action éducative, il cherche à conjoindre la théorie et la pratique à partir de sa propre action, à obtenir une conjonction parfaite de l'une et de l'autre ». (Houssaye, 1995, p.13)

À partir de cette citation on peut dire que la pédagogie est l'action à exercer en situation d'éducation, sur (et par) l'enfant et sur (et par) l'homme

Selon Lebrun la pédagogie « *un ensemble cohérent constitué de ressources, de stratégies, de méthodes et d'acteurs interagissant dans un contexte donné pour atteindre un but* », dont l'objectif est de « *faire apprendre quelque chose à quelqu'un ou mieux de permettre à « quelqu'un » d'apprendre « quelque chose* ». (Lebrun ,2005, p.7)

4.2. La pédagogie universitaire :

Plus de trois à quatre décennies, les domaines scientifiques Comme Les facultés de médecine ont participé à la naissance d'une nouvelle discipline c'est la pédagogie universitaire. Ces facultés qui ont été les premiers et les plus actifs à conduire des analyses et des recherches sur la qualité de leurs formations universitaires., avec l'aide éventuelle d'experts en éducation

À travers les divers De Ketele, Lebrun *et al.*, 1997), on peut identifier les composantes suivantes :

Les activités pédagogiques (enseignement et apprentissage) comme le point de départ de chaque recherche ;

Le curriculum se trouve en amont des activités pédagogiques qui se change après le au programme d'études ;

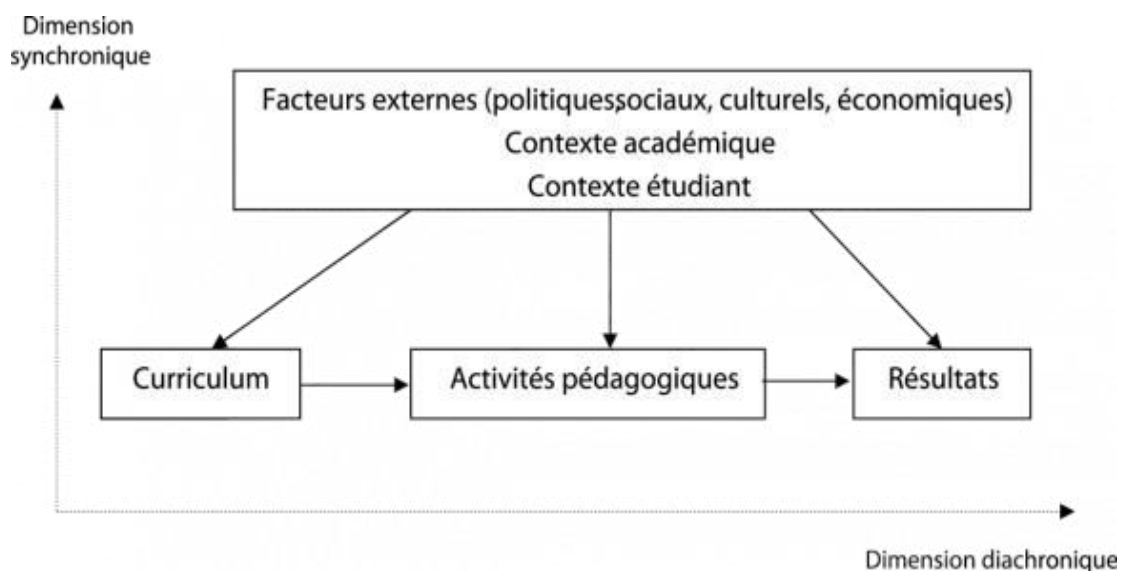
En aval, les résultats des activités pédagogiques qui occupent une place très importante dans l'activité pédagogique, ces résultats permettent d'identifier les facteurs de l'échec et de la réussite des étudiants universitaires ;

- Transversalement, les facteurs de contexte interne (environnement académique) est un objet d'étude qui prend en considération des évaluations des université ; le contexte de l'étudiant) qui s'appuie d'une part, sur le style de l'apprentissage des étudiants la dynamique motivationnelle qui les anime et d'autre part, étudie la relation avec les performances académiques et l'insertion professionnelle des étudiants ;

- Les facteurs de contexte externe (politiques, sociaux, culturels, économiques). Le tout forme un système aux interactions complexes,

On ne peut pas isoler l'une des composantes des autres car elles ont une relation complémentaire.

Figure 6: la pédagogie universitaire selon De Ketele



(Pédagogie universitaire (De Ketele, 2010, p.66))

Les activités pédagogiques sont à appréhender dans une dimension diachronique qui situe ces activités en amont par rapport à un curriculum (programmes) et en aval par rapport aux résultats que produisent ces activités : prise en compte des filières, des disciplines, des niveaux d'enseignement (LMD) prises en compte des résultats attendus de ces activités et de plus en plus des évaluations.

La dimension synchronique fait référence aux différents aspects de contexte externe et interne qui vont avoir influence sur le processus.

Travailler sur les activités pédagogiques ne se limitent pas à se préoccuper de ce qui se passe en amphi ou en salle de cours mais à considérer le contexte de l'étudiant dans son intégralité : les conditions dans lesquelles il étudie, les réseaux sociaux de communication qu'il utilise parallèlement à sa formation.

4.3 Pédagogie universitaire numérique :

La pédagogie universitaire numérique concerne toutes les situations d'enseignement/apprentissage où le numérique va être présent. Le « numérique » s'entend au sens large, des services aux supports et outils de communication, de gestion et de formation : de l'usage d'un vidéoprojecteur ou du tableau blanc interactif à celui d'une plateforme de formation et des dictionnaires numériques par exemple. Selon Lameul la pédagogie universitaire numérique

Chapitre II: l'usage des outils numériques dans le domaine éducatif

un champ de recherche et d'intervention qui visent à rendre intelligibles les situations de formation exploitant dans l'enseignement supérieur, les potentiels des technologies numériques en prenant en compte diverses dimensions qui le déterminent en partie (notamment politique, culturelle, ingénierique, technique) (Lameul et Loisy, 2014, p.55)

L'usage des outils technologiques transforme progressivement les universités, ils ouvrent de plus en plus un vivier de ressources et diversifient les méthodes d'enseignements par les enseignants d'une part et les manières d'apprendre par les étudiants afin de réaliser un dispositif pédagogique avec la technologie dans le but d'acquérir un savoir, d'un savoir être, ou d'un savoir-faire. Dans ce sens Barrette souligne trois points très important quand on utilise les tics dans le domaine de l'éducation à savoir: enseigner avec les outils technologiques améliore les résultats des enseignés par rapport la méthode traditionnelle, développement des opérations cognitives d'ordre supérieure la motivation et l'amélioration de l'intérêt des étudiants. (Barrette 2005).

4.4 Tableau récapitulatif sur la pédagogie universitaire traditionnelle et la pédagogie universitaire numérique :

Tableau 1: la pédagogie traditionnelle et moderne

Modèle traditionnel qui institue le déni du pédagogique	Projet de transformation pédagogique via l'usage du numérique
Changement de paradigme : mise en question de la transmission comme seule manière d'enseigner	Création de nouvelles modalités basées sur situation active d'apprentissage : APP, collaboratif, classe inversée...
Perception ambiguë du numérique : Pas d'impact spécifique -> Continuité	Ouverture de potentialités inédites en termes de communication et de pratique : <i>learning analytics</i> Transformation par l'activité humaine : Outil/artefact
Caractère problématique du pédagogique : Renvoi au questionnement « tourmenté » de l'université % ses missions	Place de la mission « enseignement » ? Situation de l'université dans un continuum éducatif

Lameul et Catherine Loisy 2014 P12.

4.5 Effets de l'introduction de l'usage du numérique dans l'enseignement universitaire

Dans son article « l'impact des TICE dans l'enseignement » Poyet souligne qu'il n'est pas facile de sélectionner l'impact des outils technologique dans le domaine de

Chapitre II: l'usage des outils numériques dans le domaine éducatif

l'enseignement mais en générale les nouvelles technologies participent à la motivation d'apprendre, surtout par le fait qu'elles correspondent bien aux stratégies pédagogiques diversifié axées sur l'enseigné :

Il est difficile de cerner réellement les avantages et les inconvénients des TIC, nous pouvons établir que les TICE semblent améliorer des connaissances, des aptitudes et des compétences transversales concernant particulièrement la motivation, le plaisir d'apprendre ;l'estime de soi ...En outre, la flexibilité, l'accessibilité, les modes de communication et d'interaction accrues, la variété des modes d'enseignement et d'apprentissage et l'augmentation de la capacité de résolution de problème et d'utilisation des stratégies métacognitives des élèves mis en avant par Karsenti, sont des éléments consignés par d'autres chercheurs et semble faire consensus.(Poyet. F, 2009, p16)

L'usage des outils technologiques transforme progressivement le domaine éducatif surtout les universités, ils ouvrent de plus en plus un vivier de ressources et diversifient les méthodes d'enseignements par les enseignants d'une part et les manières d'apprendre par les étudiants afin de réaliser un dispositif pédagogique avec la technologie dans le but d'acquérir un savoir, d'un savoir être, ou d'un savoir-faire.

Dans ce sens Barrette souligne trois points très important quand on utilise les TIC dans le domaine de l'éducation à savoir : enseigner avec les outils technologiques améliore les résultats des enseignés par rapport la méthode traditionnelle, développement des opérations cognitives d'ordre supérieure la motivation et l'amélioration de l'intérêt des étudiants. (Barrette 2005).

Ainsi Demaziere à bien identifier l'utilité de l'utilisation des outils numériques comme moyen ludique, motivant et interactif dans le domaine éducatif :

Les TICE allaient accroître la motivation, individualiser les apprentissages, respecter les profils cognitifs, rendre l'apprentissage plus ludique, plus attrayant, plus interactif. Ces affirmations portaient en elles la croyance que l'introduction des technologies dans les pratiques pédagogiques allait faciliter l'apprentissage de manière quasi automatique. (Demaziere,2003, p.1)

4.5.1. L'information est accessible par tous :

Parmi les principaux avantages des TIC en classe pour l'étudiant universitaire est l'accès facile de l'information, de déférentes manière, peu importe le lieu avec un temps très court des fois quelques minutes et souvent gratuit. Cet accès favorise la responsabilisation et l'engagement de l'étudiant face à son apprentissage et à sa réussite donc ces outils participent à l'autorégulation et l'autonomie des étudiants. (Margaryan, Nicol, Little john et Trinder ,2008)

Chapitre II: l'usage des outils numériques dans le domaine éducatif

4.5.2. Les outils technologiques permettent le développement des opérations cognitives :

Avec l'évolution de la technologie, les enseignants donnent la chance aux étudiants d'employer d'autres outils logiciels pour résoudre des problèmes qui leur permettent de créer, traiter, présenter, éditer et partager les solutions avec les autres.

4.5.3 L'usage des numériques présente une chance aux étudiants :

L'utilisation du numériques offrent aux étudiants la capacité de s'exprimer de différentes manières, à apprendre facilement, de développer des nouvelles compétences et qu'ils peuvent apprendre de manière individualisée comme de manière collaborative

Comme le relève Rouet (2000) que les TIC

Sont intrinsèquement porteurs de nouvelles opportunités d'apprentissage, de par les nouveaux modes d'accès à l'information qu'ils proposent [...]. En intégrant l'usage de ces systèmes dans les pratiques pédagogiques, on permettrait aux étudiants de développer spontanément de nouvelles compétences de lecture, compréhension, recherche et production d'informations (Rouet 2000p.9).

4.5.4 L'usage d'un outil numérique en classe participe à l'autorégulation de l'apprentissage chez l'étudiant :

L'introduction des nouvelles technologies dans le domaine éducatif n'est pas faite par hasard, elle est participée à la naissance des nouveaux comportements favorables à l'apprentissage, l'étudiant devient un responsable, concentrer sur la tâche, curieux et travaille avec efficacité et assurance présentent le plaisir d'apprendre et l'estime de soi. (Poyet,2009) .

Par exemple l'usage d'un appareil mobile en classe permettrait de personnaliser l'apprentissage en offrant la flexibilité de rythmer son apprentissage et d'apprendre selon son mode de préférence.

Aussi des auteurs comme Pelgrum et Law (2004) confirment que Les appareils mobiles favoriseraient la productivité et varient le mode d'apprentissage et permettent de créer et de proposer de nouvelles façons de transmettre les savoirs et les connaissances à titre d'exemple Le dictionnaire électronique utilisé en classe en s'éloignant des modes de transmission de connaissance plus passifs dans ce sens Rouet ajoute que « *les avantages sont nombreux en termes de flexibilité, d'accessibilité, de communication et d'interactions accrues, et de variété des modes d'enseignement et d'apprentissage* » (Rouet 2000 p.5).

Chapitre II: l'usage des outils numériques dans le domaine éducatif

Conclusion

Nous avons vu dans ce deuxième chapitre que l'évolution de la technologie numérique a touché tous les pays quel que soit leur niveau de développement, elle a transformé tous les domaines ainsi que le domaine éducatif et les institutions scolaires et surtout l'enseignement supérieur soit par l'enseignant ou bien par les étudiants qui offre des nouvelles méthodes d'enseignement et la productivité par les enseignants.

Chapitre III: la compréhension du texte scientifique

Introduction

Notre sujet de recherche est axé sur plusieurs éléments de recherche soit la compréhension du texte scientifique, le texte de spécialité ainsi que l'utilisation du numérique en classe de FLE. À cet effet, il est nécessaire de définir des concepts qui s'avèrent opératoires dans notre recherche.

1. la compréhension en didactique et en psychologie cognitive

Comme l'affirme J.-P. Cuq, dans le Dictionnaire de didactique : « La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite). » (2003 : 49 cité par Ammouden, 2015p.1)

La compréhension tout simplement c'est décodé les mots et connaître la signification du message écouté ou lit.

Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde présente la compréhension comme suit :

La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitif, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite). Il faut distinguer l'écoute et la lecture, qui sont des pratiques volontaires, des processus cognitifs, largement involontaires. L'écoute et lecture conduisent, en fonction de l'objectif poursuivi, à percevoir soit de manière exhaustive tous les éléments du texte (discrimination orale et écrite), soit de manière sélective certains de ces éléments (écoute ou lecture sélective), pour mener à une compréhension qui peut porter sur la totalité du texte (totale) ou sur une partie de ce texte (partielle), et qui peut être globale ou détaillée (2003, p. 49).

La compréhension de texte résulte de l'interaction entre un texte et un lecteur. Elle dépend, d'une part, des informations inscrites dans le texte ; d'autre part, elle est subordonnée à des systèmes de connaissances antérieures sur le domaine évoqué par le texte. Dans les lignes qui suivent (Kintsch et Al , 1988.)

La compréhension est l'intégration d'une connaissance nouvelle aux connaissances existantes qui doit être sous forme des paroles ou bien texte, selon D Gaonach : « *la perception ou la compréhension grâce à un processus d'assimilation, il s'agit de construire une représentation de l'information dans les termes des connaissances antérieurement acquises* »

Selon Rouet (1998), la compréhension est une notion complexe qui dénote à la fois une performance (une personne a ou n'a pas compris) et une compétence (la personne est ou

n'est pas en mesure de comprendre). En tant que compétence, elle recouvre un ensemble de processus cognitifs qui permettent aux individus de construire et d'exploiter des représentations internes du monde qui les entourent : l'environnement physique, les objets et leurs propriétés, les événements et leurs relations causales, les états mentaux et les intentions d'autrui.

La compréhension est la construction d'une représentation mentale de la situation décrite par un texte. Elle est basée sur la capacité du sujet à activer des connaissances en rapport avec ce texte (Rouet, 2006). Dans la littérature pédagogique, on parle souvent de savoir faire langagiers. On en distingue quatre : - compréhension orale ; - compréhension écrite ; - expression orale ; - expression écrite.

La compréhension est considérée comme un savoir-faire réceptif.

Pour J. Sabiron, (1996), la compréhension est le résultat d'une interprétation logique d'informations sensorielles ainsi que de la confrontation automatique ou consciente à une structure de connaissances acquises et mémorisées. Cette intervention des connaissances dans la compréhension a toujours été le souci des chercheurs : « *Comprendre, c'est réussir à dominer en pensée les mêmes situations jusqu'à pouvoir résoudre les problèmes qu'elles posent quant au pourquoi et au comment des liaisons constatées et par ailleurs utilisées.* » (Sabiron : 2007, p .239)

La compréhension est l'intégration d'une connaissance nouvelle aux connaissances existantes qui doit être sous forme des paroles ou bien texte, selon D.Gaonach : « *la perception ou la compréhension grâce à un processus d'assimilation, il s'agit de construire une représentation de l'information dans les termes des connaissances antérieurement acquises* »

2. Le texte spécialisé

Le texte de spécialité se définit au niveau de la linguistique, qui est insistante sur les caractéristiques lexicales de ces textes, avec un lien "bi-univoque" entre vocabulaire et discipline sous-jacente. Les particularités grammaticales de ces textes de spécialité ont été étudiées par une perspective énonciative, qui a renouvelé l'approche linguistique des écrits scientifiques.

En effet, les discours spécialisés écrits ont été rendus possibles par la linguistique textuelle ou “grammaire de texte” qui a abordé, à l’intérieur de ses écrits, les relations entre les unités minimales de ces textes, les phrases. Ce sont alors les connecteurs interphrastiques, qui se trouvent en tête de phrase, mais aussi les phénomènes de substitution, qui construisent des chaînes coréférentielles (Mangiante & Parpette, 2004).

Selon Tukia (1983), la caractéristique la plus évidente qu’on trouve dans un texte de spécialité, à la première lecture, est son vocabulaire spécial. En effet, le fort caractère monosémique que présente le texte de spécialité en science le rend particulièrement attrayant pour les pédagogues.

À ce titre, Loffler-Laurian souligne que ce soit en sciences humaines ou en sciences dites dures, l’acquisition de la terminologie scientifique ne pose pas de problème particulier: « soit que les termes de spécialité se ressemblent fortement d’une langue à l’autre, soit que les professionnels s’appuyant sur leurs connaissances techniques du domaine les acquièrent de façon pragmatique.» (1983, p. 21).

Un texte de spécialité présente deux formes de langage : langages naturels et langages formels. À l’intérieur des langages formels, il fait appel à des catégories sémiotiques : icônes graphes, tableaux, diagrammes, etc.

Pour comprendre un texte de spécialité la maîtrise de plusieurs codes et langages, ainsi la langue étrangère ajoute un nouveau système sémiotique est nécessaire prenons l’exemple des matières scientifiques tel qu’un texte d’économie, de maths, de physique ne suppose pas toujours de recourir à la langue naturelle mais ces font appelle au langage formel sous forme de graphes, de schéma, de tableau, d’images. (Bădulescu, 2002).

2.1 Le texte scientifique :

Tout simplement le texte scientifique est un texte qui traite un phénomène, d’un fait, d’une affirmation et répondent à des questions de compréhension.

Marin et Legros (2007) soulignent que la lecture des textes scientifiques présente une complexité de traitement qui augmente les difficultés de compréhension dans les disciplines scientifiques faisant référence à des savoirs sur le monde. La compréhension de ces textes implique des connaissances lexicales et référentielles souvent étrangères à la culture des apprenants, qui n’arrivent pas à construire une représentation mentale de leur

contenu sémantique à partir de connaissances insuffisantes. L'écrit scientifique constitue une dimension essentielle de l'activité scientifique et il n'y a pas de science sans l'écriture donc il participe à la production des savoirs. Il s'agira de penser à l'écriture comme forme de production de la réalité par conséquent comme forme de production du monde. Il est une production validée comme telle par un cadre institutionnel habilité (organismes de recherche, université, comité de revue scientifique, etc.)

L'écrit scientifique constitue une dimension essentielle de l'activité scientifique et il n'y a pas de science sans l'écriture donc il participe à la production des savoirs. Il s'agira de penser à l'écriture comme forme de production de la réalité par conséquent comme forme de production du monde. Il est une production validée comme telle par un cadre institutionnel habilité (organismes de recherche, université, comité de revue scientifique, etc.)

Une autre définition, le texte scientifique est considérée comme un lieu transparent de fixation et de transmission de représentations adéquates du monde, en raison de sa transparence. Toutefois, l'écrit scientifique peut se présenter sous plusieurs formes et sur plusieurs supports avec des objectifs différents : support papier (la revue, l'ouvrage, la thèse...) et le support électronique (dans les sites électroniques). Selon les fonctions on trouve l'écrit didactique (orienté vers les étudiants ou élèves) et l'écrit scientifique de vulgarisation (orienté vers le grand public).

La structure du texte explicatif expose une introduction présente l'explication du sujet et expose ses aspects qui impliquent des explications. Ensuite, vient s'ajouter une phase explicative, qui s'articule autour de formulations reliées au "parce que". Généralement il n'y a pas de conclusion (Adam, 2001).

À cet effet, Marin, Crinon, Legros & Avel, 2007, soulignent que « *les textes scientifiques sont souvent caractérisés par une plus grande concision et par des termes monosémiques. Le lexique est spécialisé et difficile à mémoriser. Le contexte ne suffit pas à éclairer la signification des mots* » (p. 120).

Canelas-Trevisi & Rosat (1997) soulignent qu'en psychologie du discours, la démarche discursive d'un texte explicatif ou scientifique est composée de trois phrases :

La phase de problématisation est définie comme exposant une problématique, dont la solution est fournie par l'explication. Elle véhicule des représentations problématiques du référent, car partielles et/ou partiales. La phase explicative expose un raisonnement-solution, qui trouve des causes au phénomène problématique, et le décrit en référence à un schéma général, lui permettant d'être interprété comme une manifestation d'un phénomène global relevant de conceptions générales ou scientifiques. Le changement de niveau de conceptualisation entre les schématisations inscrites dans la phase de problématisation et dans la phase explicative est constitutif de la séquence. La phase évaluative expose une prise de position de l'énonciateur relative au phénomène problématique ou à la validité de l'explication (p. 4).

Donc le texte explicatif se compose de trois phases : une phase qui présente la problématique, la phase explicative qui présente les causes du phénomène problématique et la phase évaluative qui expose la position de l'énonciateur vers ce phénomène. Le texte scientifique ou de spécialité est plus complexe à la compréhension, et présente plus de difficulté aux étudiants quant à sa structuration.

2.1.1 Caractéristiques d'un texte scientifique

Le texte scientifique se caractérise par sa spécificité linguistique et sa particularité culturelle. Cette spécificité proprement linguistique et ce particularisme culturel sont les critères de reconnaissance pris en compte par les spécialistes. Il existe des terminologies "dures", comme en chimie, d'autres plus "molles", comme dans les sciences sociales, mais toutes ces sciences ont en commun d'être à leur place dans des discours en langue naturelle qui utilisent dans une large mesure cette langue et en supposent la maîtrise (Lerat, 1995).

Il est important de prendre en considération certaines caractéristiques dans l'enseignement scientifique. À ce propos, Tukia (1983) présente ces caractéristiques ainsi :

- Le vocabulaire scientifique est composé de vastes champs sémantiques dont les lexèmes sont souvent inconnus du public non spécialiste.
- Selon Lerat, le texte scientifique est constitué d'un ensemble de procédures de représentation et d'élaboration de connaissances. Il se caractérise par sa spécificité linguistique et sa particularité culturelle. Cette spécificité proprement linguistique et ce particularisme culturel sont les critères de reconnaissance pris en compte par les spécialistes. Il existe des terminologies "dures", comme en chimie, d'autres plus "molles", comme dans les sciences sociales, mais toutes ces sciences ont en commun d'être à leur place dans des discours en langue naturelle qui utilisent dans une large mesure cette langue et en supposent la maîtrise (Lerat, 1995).

- Le vocabulaire scientifique est souvent appelé “jargon” car comme les argots, il s’adresse à une communauté de spécialistes.

-Les textes scientifiques expliquent le vocabulaire de façon différente lorsqu’on a affaire à des textes de recherche ou à des textes d’enseignement : à haut niveau, il y a peu de définitions de vocabulaire dans les dénominations, car le lexique est supposé connu. Dans les manuels au contraire, il y’a beaucoup de définitions, car ils doivent conduire les lecteurs aux connaissances dont dispose la communauté scientifique.” (1983, p. 43). Fonseca (1986) souligne que le lexique est un des aspects les plus marquants du texte de spécialité, car il se caractérise par :

Le lexique spécialisé tend vers l’univocité, tend à être monoréférentiel, et dépourvu de traits de type connotatif. Il subit un renouvellement et un enrichissement rapide. Cet enrichissement se fait par la création de nouveaux mots liés à l’apparition de nouveaux objets, de nouvelles réalités physiques et conceptuelles. Le lexique spécialisé abondamment de bases grecques et latines et des mécanismes et des schémas de dérivation typique (avec l’usage typique de certains affixes). Il s’ouvre facilement aux emprunts. (1986, p. 116).

Le texte scientifique, se caractérise aussi par l’emploi des phrases courtes, déclaratives qui visent à décrire un phénomène, énoncer un fait, introduire des données chiffrées, rapporter les écrits d’un auteur, formuler sa thèse, exposer une thèse adverse, formuler une hypothèse, une conclusion, etc. (LECLERC, Jacques. 1999)

Marin, Crinon, Legros & Avel, 2007, soulignent que « *les textes scientifiques sont souvent caractérisés par une plus grand concision et par des termes monosémiques. Le lexique est spécialisé et difficile à mémorisé. Le contexte ne suffit pas à éclairer la signification des mots* » (p. 120).

❖ L’emploi occasionnel de la phrase interrogative, réservés à la formulation de la question principale à laquelle le chercheur tente de répondre en faisant son travail de recherche. L’absence complet des phrases impératives et de phrases exclamatives parce que les textes de mémoires consistent toujours à décrire et à traiter des sujets de généralité sans de donner des ordres.

❖ Ainsi le travail scientifique se caractérise par utilisation rare des phrases impersonnelles. Et au niveau des pronoms personnels, la prédominance du pronom on indéfini qui assure l’objectivité du ce genre de texte. Mais dans les travaux de recherche dans une formation, comme les thèses et les mémoires par exemple, L’apparition sera dans l’utilisation des manques de premier pronom personnel de pluriel nous, notre et nos,

notamment dans l'introduction et la conclusion, dans les débuts de chapitres et les conclusions partielles.

- ❖ Aussi dans l'analyse des résultats et la discussion générale, et apparaît encore ce type de pronoms dans l'explication de la démarche méthodologique.
- ❖ De manière générale, dans un mémoire ou une thèse, la première personne du singulier (je, me, moi), n'apparaît que dans les remerciements.
- ❖ De plus, les phrases et les pronoms, la majorité des verbes dans un texte scientifique se conjuguent au présent de l'indicatif où Dr Tran Din Chinh affirme que : « *Dans le mémoire, document scientifique traitant des choses en leur état actuel, c'est naturellement le temps présent qui prédomine* » (p.9)
- ❖ Les documents scientifiques abordent des sujets en leur état actuel, c'est pourquoi l'utilisation de temps présent qui rend dominant par rapport aux d'autre temps. De même il sert à présenter des vérités générales à ce sujet, le futur et le passé simple se manifestent rarement, notamment dans les débuts de chapitres et les conclusions.
- ❖ Aussi, dans ce d'écrit, l'auteur fait appel aux l'emploi d'abréviations, de sigles et de langage symbolique et de synthèses à l'aide de tableaux, de graphique. Ces synthèses ont pour objectif de présenter les points essentiels du travail et les résultats.
- ❖ Enfin, l'emploi des lexiques spécialisés qui caractérisent beaucoup plus les articles liés aux domaines scientifiques et spécialisés.

2.1.2 la Compréhension du texte scientifique

Les textes explicatifs ou scientifiques comportent des concepts plus complexes par rapport aux textes narratifs. Le traitement du vocabulaire spécialisé et des structures textuelles non familières influence la recherche, la compréhension et l'utilisation de l'information (Weaver & Kintsch, 1991). Comprendre et produire un texte scientifique implique de construire des relations de causalités entre les différents événements décrivant les phénomènes.

En effet, pour étudier les activités de traitement des textes et d'acquisition de connaissances, il est primordial de s'appuyer sur la psychologie cognitive du traitement des textes (Jamet, Legros & Pudelko, 2004).

Le traitement des inférences dans les textes explicatifs ou scientifiques est une tâche complexe pour la compréhension, si le mode évoqué par le texte ne se familiarise pas avec celui du lecteur, donc il ne peut pas accéder aux informations nécessaires à la construction de la signification du texte. D'où la nécessité des recherches actuelles qui se consacrent à l'étude du traitement du texte scientifique (Otero, León & Graesser, 2003). Marin, Crinon, Legros et Avel (2007) soulignent que : Les implications et les développements sont importants, en particulier dans le domaine de l'apprentissage et des aides à la construction des connaissances scientifiques (p. 119, voir Marin & Legros, 2007, p. 22).

Les modèles de compréhension de textes actuels décrivent la compréhension comme l'élaboration progressive d'une représentation mentale du texte en cours de lecture (Schmid, 2004). D'où l'importance des trois niveaux de représentation, qui sont généralement considérés comme : structure de surface, représentation sémantique (macro et microstructure) et modèle de situation (Van Dijk & Kintsch, 1983). En effet, la représentation mentale peut être abordée en plusieurs niveaux : « un niveau de surface » exprimant l'information lexicale et syntaxique, « un niveau sémantique » représentant à la fois la signification locale et globale des phrases et du texte, et « un niveau situationnelle » englobant les connaissances antérieures évoquées par le texte ainsi que les aspects contextuels de la situation de la lecture (Marin & Legros, 2007). Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde présente la compréhension comme suit : La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitif, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite).

Il faut distinguer l'écoute et la lecture, qui sont des pratiques volontaires, des processus cognitifs, largement involontaires. L'écoute et lecture conduisent, en fonction de l'objectif poursuivi, à percevoir soit de manière exhaustive tous les éléments du texte (discrimination orale et écrite), soit de manière sélective certains de ces éléments (écoute ou lecture

sélective), pour mener à une compréhension qui peut porter sur la totalité du texte (totale) ou sur une partie de ce texte (partielle), et qui peut être globale ou détaillée (2003, p. 49).

Marin et Legros (2007) soulignent que la lecture des textes scientifiques présente une complexité de traitement qui augmente les difficultés de compréhension dans les disciplines scientifiques faisant référence à des savoirs sur le monde. La compréhension de ces textes implique des connaissances lexicales et référentielles souvent étrangères à la culture des apprenants, qui n'arrivent pas à construire une représentation mentale de leur contenu sémantique à partir de connaissances insuffisantes.

Les auteurs (Marin & Legros, 2007) insistent sur le fait que Comprendre un texte scientifique suppose d'en construire la signification. Or, cette signification n'est pas contenue dans le texte, mais élaborée par un sujet lecteur au cours d'une activité cognitive qui combine les informations du texte et l'ensemble hétérogène des connaissances/croyances antérieures et d'expériences activées en mémoire par le lecteur (2007, p.86).

Afin que l'apprenant puisse construire une représentation mentale cohérente du contenu d'un texte scientifique, il lui faut accéder à des informations non évoquées par le texte, mais appartenant au « modèle de situation ». D'où la nécessité de distinguer entre « base de texte » et « modèle de situation », qui sont deux niveaux de représentation permettant de distinguer plusieurs niveaux de compréhension, plusieurs niveaux de difficulté et donc plusieurs types d'aides. Les inférences sont nécessaires à la compréhension des textes scientifiques (Graesser & Bertus, 1998), elles impliquent des connaissances disciplinaires extérieures au contenu du texte et qui jouent un rôle essentiel dans la compréhension (Van den Broek, Virtue, Everson, Tzeng & Sung, 2002).

Les activités de compréhension, telles qu'elles sont présentées par la plupart des modèles actuels, impliquent un ensemble de processus traitant l'information: processus d'analyse syntaxique, de récupération en mémoire des signifiés des mots identifiés, construction des prépositions sémantiques, établissement de leur hiérarchisation et de leur cohérence, activation du « modèle mental » ou du « modèle de situation », sous-jacent au texte lu et construction de la signification du texte (une représentation locale et globale du monde évoqué par le texte (Denhière & Baudet, 1992; Johnson-Laird, 1983; Kintsch, 1998; Kintsch & Van Dijk, 1978; Van Dijk & Kintsch, 1983).

Tout en prenant en compte que l'élaboration de la signification par le lecteur varie en fonction des connaissances et des croyances activées par celui-ci (Legros & Baudet, 1996), de la capacité à construire les relations de causalité entre les éléments de signification construits (Lorch & O'Brien, 1995), donc également en fonction du type de texte, de sa cohérence et de sa valeur affective (Legros, 1988).

L'activité de compréhension ne peut pas être forcément extraite de la structure de surface, mais elle est souvent le résultat d'une construction et d'une interprétation du lecteur.

Pour ce dernier, le texte est un support sous forme de propositions à partir desquelles se construit la signification globale. D'où l'importance des informations 91 issues du texte, qui n'ont pas la même importance pour lui.

Donc la variabilité dans la compréhension d'un même texte dépend souvent de plusieurs facteurs tels que les motivations du lecteur, son origine culturelle, ses connaissances/croyances et la valeur affective de l'information. Construire une signification implique les connaissances antérieures du lecteur et les connaissances élaborées dans sa langue et sa culture (Legros, 1988).

Du point de vue des processus cognitifs mis en jeu, la compréhension peut être décrite de deux manières : le processus "sémasiologie" consiste à discriminer des formes, les segments, et à interpréter le sens à partir de ces segments.

Ce processus est en conséquence très dépendant de la discrimination des formes. Le sens que le lecteur dégage du texte est conçu comme émanant du texte et allant vers le lecteur. L'autre processus dit "onomasiologique" consiste à faire des prévisions hypothétiques de contenus et de formes, et à chercher des indices dans le texte pour les vérifier. Le lecteur utilise, pour faire ses prévisions, des hypothèses à travers des connaissances de différents ordres : référentielles, sociolinguistiques, socio psychologiques, linguistiques, socioculturelles. Le sens du texte est donc construit à partir de ses hypothèses. (CLE international, 2003) Selon Legros et Marin (2008), le processus de lecture/compréhension d'un texte explicatif nécessite l'implication de deux facteurs très importants.

Le premier, étant les informations linguistiques et sémantiques contenus dans le texte.

Le second, suppose les connaissances préconstruites et récupérées en mémoire. Afin que cette interaction soit réussie, il faut prendre en considération la mise en œuvre de l'activité de construction d'une représentation mentale lors de la lecture.

Les auteurs (Legros & Marin, 2008) expliquent aussi que pour étudier la représentation mentale, il faut supposer que l'apprenant élabore trois niveaux de représentation du texte et de son contenu: un "niveau de surface" qui exprime les informations lexicales et syntaxiques, un "niveau sémantique" impliquant à la fois la signification locale et globale des phrases du texte, et un "niveau situationnel", qui englobe les connaissances antérieures évoquées par le texte, ainsi que les aspects contextuels de la situation du lecteur.

Conclusion

Le texte scientifique étudie des phénomènes et des faits, il se caractérise par sa spécificité linguistique. Aussi par l'emploi des phrases courtes, déclaratives qui visent à décrire un phénomène, énoncer un fait, introduire des données chiffrées, rapporter les écrits d'un auteur.

Comprendre et produire un texte scientifique implique de construire des relations de causalités entre les différents événements décrivant les phénomènes, présente une complexité de traitement qui augmente les difficultés de compréhension dans les disciplines scientifiques faisant référence à des savoirs sur le monde.

Partie pratique : cadre expérimental

Chapitre IV:

Représentations de l'utilisation du
dictionnaire numérique à l'université

Chapitre IV: Représentations de l'utilisation du dictionnaire numérique à l'université

Introduction

Dans l'objectif que nous nous sommes fixé tout au long de notre travail est de préciser l'apport du dictionnaire numérique dans la compréhension des cours à l'université.

Le dictionnaire numérique peut être un outil pédagogique qui aide à motiver les étudiants et à renforcer leurs productivités ou bien cet outil provoque un danger de distraction en classe surtout avec des utilisateurs immatures qu'il faut contrôler à chaque fois.

Ce chapitre sera consacré aux représentations de l'utilisation du dictionnaire numérique à l'université et l'analyse des données, en premier temps. Nous allons définir notre corpus le public et le terrain, ensuite la description et l'analyse des deux éléments à savoir le questionnaire adressé aux étudiants de la troisième année licence français et l'entretien adressé aux enseignants de département de français et puis nous présentons les résultats du questionnaire par des histogrammes contenant des pourcentages pour chaque réponse, ces résultats sont suivis de commentaire.

Notre corpus englobe à la fois le public et le terrain de l'expérimentation, qui nous ont permis de réaliser notre expérience. L'analyse sera de type qualitatif, quantitatif et porte sur des étudiants universitaires dans le département de français à la wilaya de Saida.

1.Présentation du corpus

1.1. Participants

Le public de l'expérimentation se constitue des étudiants de 3^{ème} année LMD ainsi que les enseignants du département de français, nous avons travaillé avec une classe compte 30étudiants.

Ils ont environ l'âge entre **19** à **25** ans.

1.2. Le terrain

Notre expérience a été réalisée dans l'université Dr Moulay Tahar faculté des lettres, des langues et des arts la wilaya de Saida, le département de français.

Une partie de notre recherche est basée sur un questionnaire adressé aux étudiants et un entretien avec les enseignants.

Chapitre IV: Représentations de l'utilisation du dictionnaire numérique à l'université

2. Le questionnaire adressé aux étudiants

2.1. Description du questionnaire

Le questionnaire est composé de huit (8) questions semi-directives dont (six (6) sont Fermées et deux (2) ouvertes) relatives à l'utilisation des outils numériques par les étudiants, il s'adresse aux étudiants de troisième année licence système LMD, département de français université Moulay Tahar à Saida.

Il comporte deux types de questions :

- Des questions fermées sont relatives d'abord, à la disponibilité des outils numériques chez les étudiants. Ensuite, à l'utilisation de ces outils pendant les cours et les TD, les types d'applications utilisées, ainsi la fréquence d'utilisation de ces outils numériques pendant les cours et TD.
- Des questions ouvertes tentent de mesurer et de voir l'avis et les attitudes des étudiants vis-à-vis l'utilisation de ces outils pendant les Cours et les TD.

2.2. Analyse du questionnaire

Le questionnaire a été présentée à trente (30) étudiants de troisième année licence département du français à l'université de Saida.

Ils sont repartis de la façon suivante : 25 étudiantes et 5étudiants, âgés entre 19 ans à 25 ans.

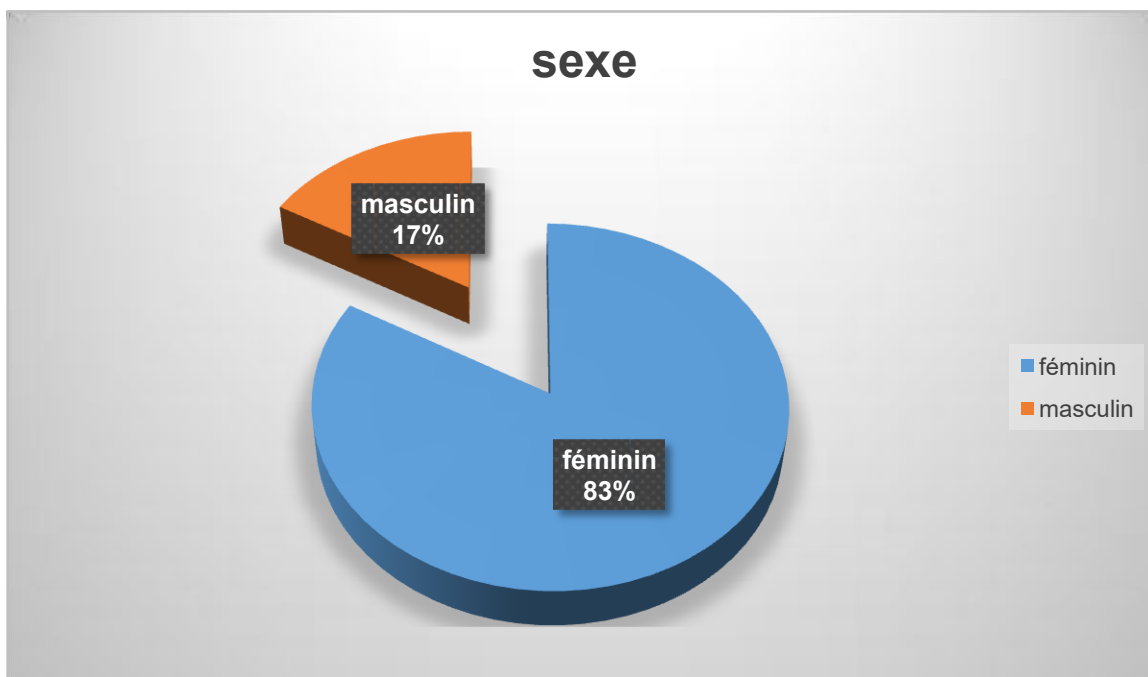
2.2.1 Identification du public

Tableau 2 : le sexe des étudiants interrogés

Réponses	Nombre des étudiants	Pourcentage
Féminin	25	83%
Masculin	5	17%
Total	30	100%

Chapitre IV: Représentations de l'utilisation du dictionnaire numérique à l'université

Figure 7: le sexe des étudiants interrogés



Commentaire :

Comme l'indique le tableau, nous remarquons que sur 30 étudiants, nous avons (25) étudiantes soit (83%) et (5) étudiants soit (17%).

D'après ces résultats, nous avons trouvé une prédominance féminine.

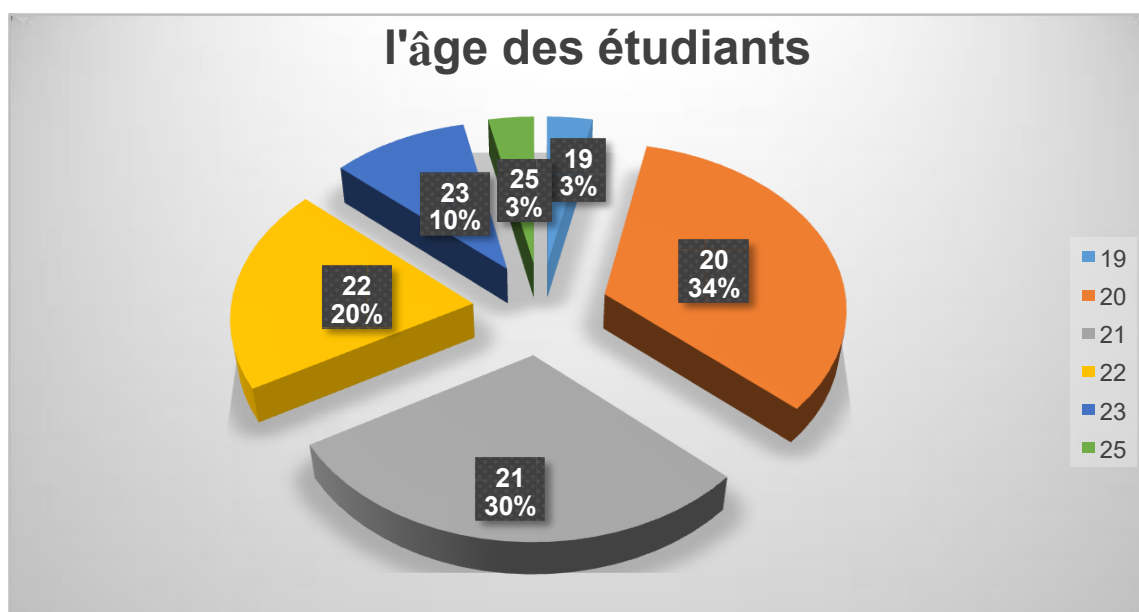
Les deux sexes ne sont pas équilibrés.

Tableau 3: l'âge des étudiants interrogés

Âge	19	20	21	22	23	25
Nombre des étudiants	1	10	9	6	3	1

Chapitre IV: Représentations de l'utilisation du dictionnaire numérique à l'université

Figure 8: l'âge des étudiants



Commentaire :

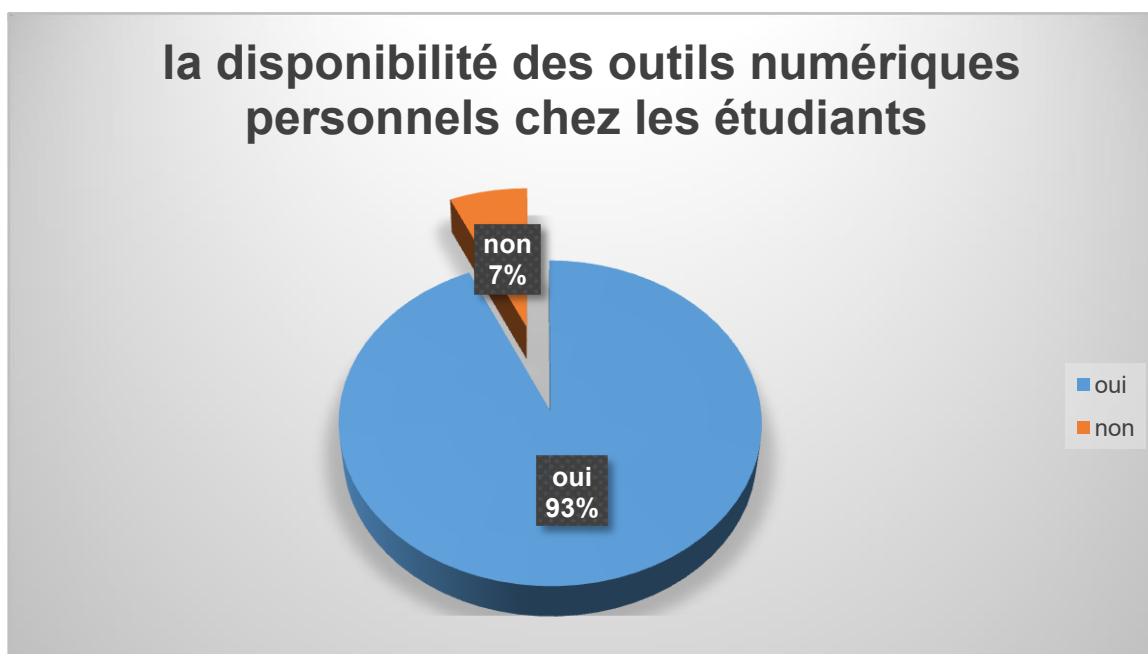
À travers le questionnaire que nous avons élaboré et donné aux étudiants, nous remarquons que leur tranche d'âge varie entre dix-neuf (19) ans et vingt-cinq (25) ans. La question n° 1 Avez-vous des outils numériques personnels ?

À cette nous avons obtenu les résultats suivants :

Tableau 4: la disponibilité des outils numériques personnels chez les étudiants

Oui	Non
28	2

Figure 9: la disponibilité des outils numériques personnels chez les étudiants



Commentaire :

D'après les réponses des étudiants, nous avons constaté que la majorité absolue des étudiants (93%) possèdent des outils numériques personnels parce qu'ils font partie d'une génération qui suit la technologie numérique étape par étape, je pense également qu'ils seront plus motivés quant à l'utilisation de ces nouvelles technologies que le reste des étudiants (7%) qui n'ont pas des outils technologiques personnels aussi ils ne peuvent pas imaginer leur vie sans ces outils, pour cela nous pouvons dire que les nouvelles technologies font partie de leur quotidien.

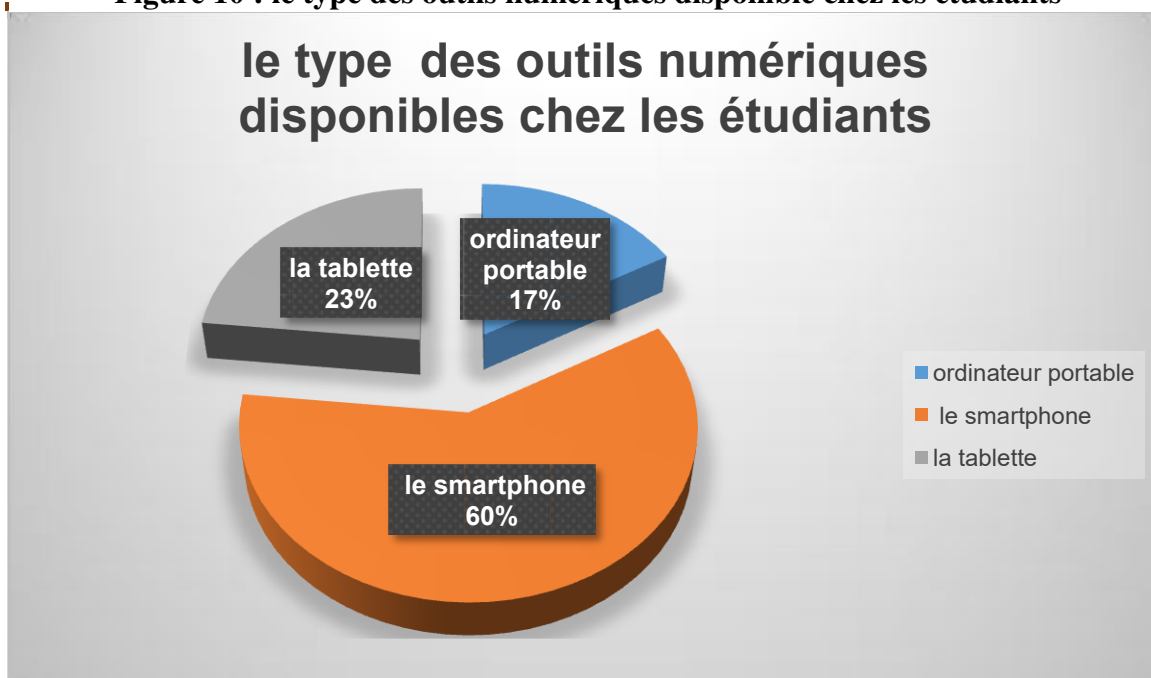
–la question n° 2, Si oui, précisez quel outils vous avez ?

Nous avons collecté les résultats suivants :

Tableau 5 : le type des outils numériques disponible chez les étudiants

La tablette	Le smartphone	L'ordinateur portable
5	18	7

Figure 10 : le type des outils numériques disponible chez les étudiants



Commentaire :

À travers les données du tableau ci-dessus, nous avons remarqué que les Smartphones sont beaucoup plus disponibles chez l'étudiant, parce qu'ils sont des petits appareils et contiennent tous les services nécessaires dans leurs vies quotidiennes

- la question n° 3, utilisez-vous ces outils pour réaliser des objectifs éducatifs pendant le déroulement du cours ?

Nous avons trouvé les résultats suivants :

Tableau 6 : l'utilisation des outils numériques pendant le cours

Oui	Non
27	3

Figure 11 : l'utilisation des outils numériques pendant le cours



Commentaire :

À partir des résultats, la majorité des étudiants utilisent les outils technologiques pendant le cours comme outils de compréhension (93%) alors que (7%) n'utilisent pas les moyens technologiques pendant le cours.

Ces 3 trois étudiants qui avancent ne pas utiliser l'outil numérique en classe donne comme motif : l'interdiction de l'enseignant quant à l'utilisation des Smartphone et aussi une question de choix personnel.

- la question n° 4, pourquoi n'utilisez-vous pas les outils numériques pendant les cours ?

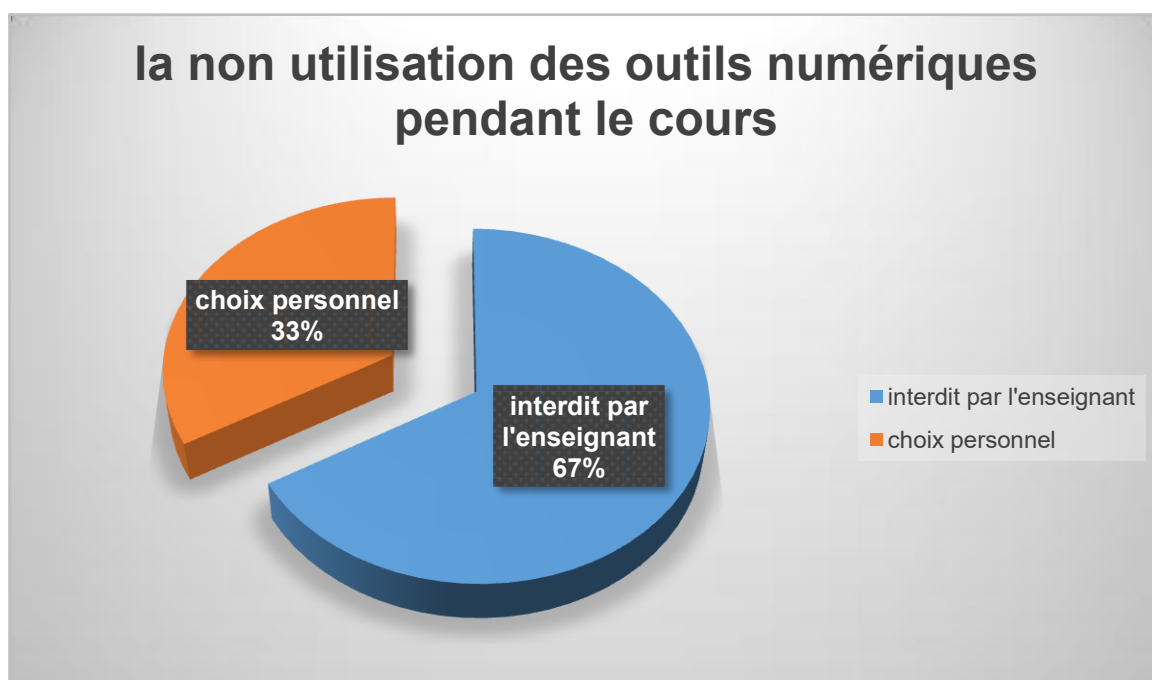
Nous avons obtenu les résultats suivants :

Tableau 7 : la non utilisation des outils numériques pendant le cours

Interdit par l'enseignant	Choix personnel
2	1

Chapitre IV: Représentations de l'utilisation du dictionnaire numérique à l'université

Figure 12 : la non utilisation des outils numériques pendant le cours



Commentaire :

À cette question on vient de confirmer le résultat de la question précédente, car parmi les étudiants interrogés, nous avons trouvé une catégorie qui n'utilise pas les moyens technologiques en classe, donc nous leur avons demandé pourquoi. Nous avons obtenu (33%) qui ont avancé qu'il s'agit d'un choix personnel et (67%) ont affirmé que certains enseignants n'autorisent pas cette utilisation

–la question n° 5, Dans la classe, quelles applications utilisez-vous pour la compréhension des cours ?

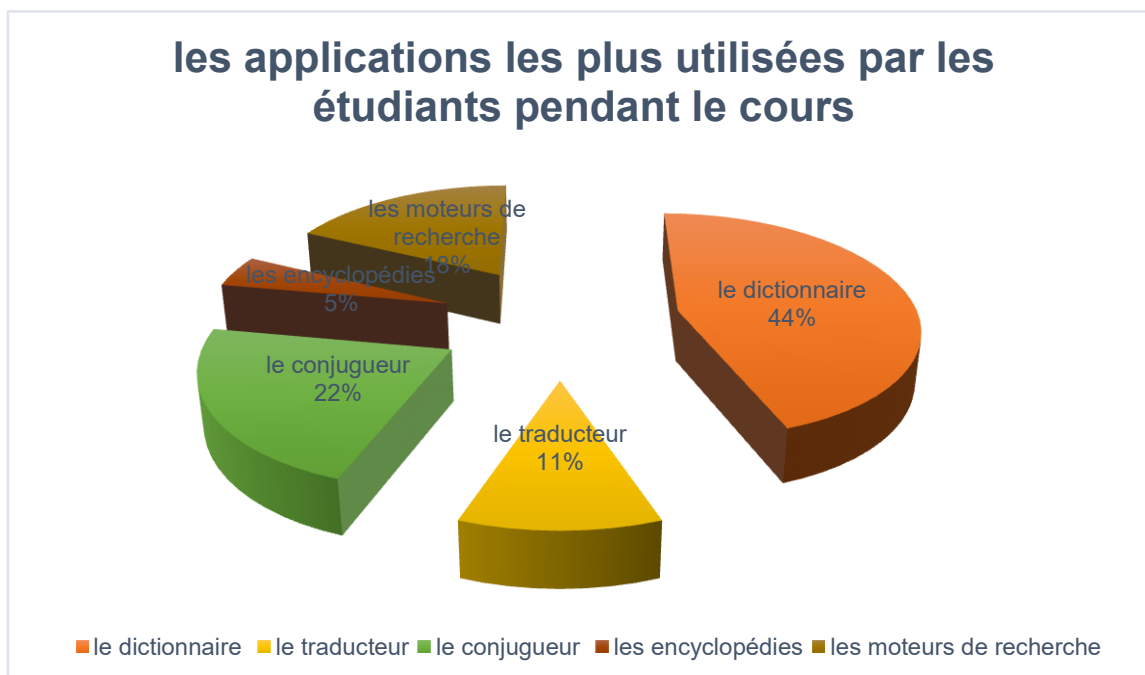
Nous avons obtenu les résultats suivants :

Tableau 8 : les applications les plus utilisées par les étudiants pendant le cours

Le dictionnaire	Le traducteur	Le conjugeur	Les encyclopédies	Les moteurs de recherches	Autres applications
20	5	10	2	8	0

Chapitre IV: Représentations de l'utilisation du dictionnaire numérique à l'université

Figure 13 : les applications les plus utilisées par les étudiants pendant le cours



Commentaire :

Comme l'indique le tableau ci-dessus et d'après les réponses et l'analyse de cette question, nous avons constaté que le dictionnaire est l'application la plus utilisée par les étudiants (44%) dans la classe ;(22%) des étudiants utilisent le conjugueur, puis (18%) des étudiants utilisent les moteurs de recherche et (11%) pour les utilisateurs du traducteur (5%) pour les encyclopédies.

En général ces outils ayant des potentialités pouvant faciliter la tâche de la compréhension des cours.

Grâce à le dictionnaire numérique les étudiants peuvent facilement expliquer les mots difficiles avec un seul clic et dans une seconde.

–la question n° 6, quelle est la fréquence de l'utilisation des outils technologiques pour apprendre (pendant les cours)

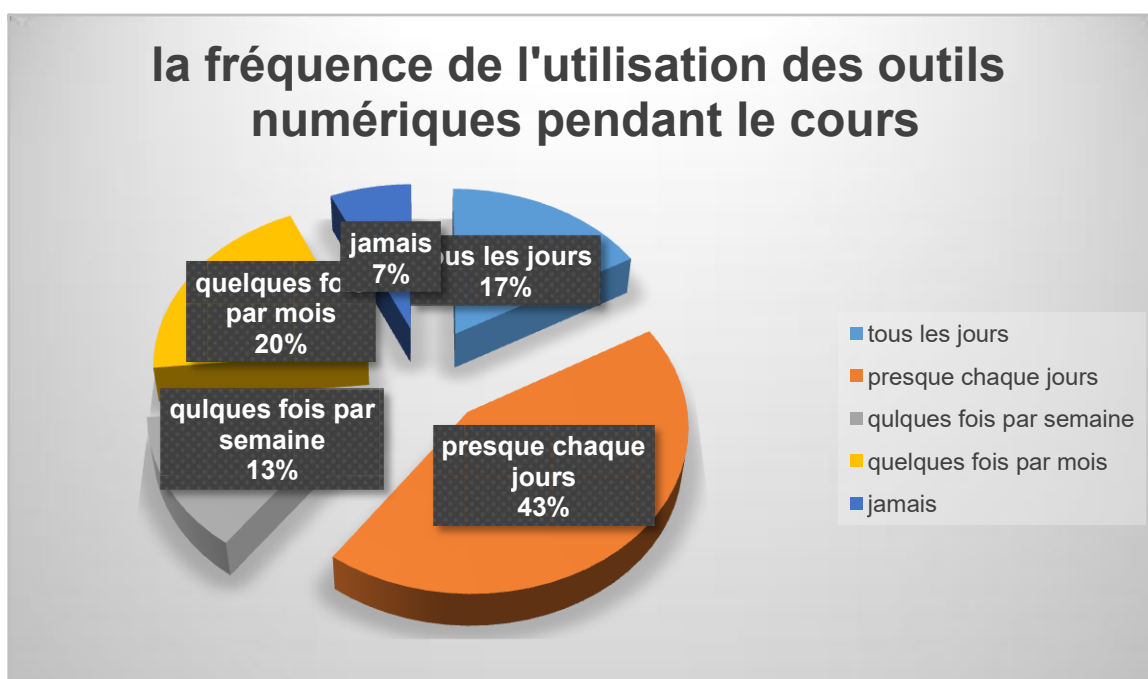
Nous avons obtenu les résultats suivants :

Chapitre IV: Représentations de l'utilisation du dictionnaire numérique à l'université

Tableau 9: la fréquence de l'utilisation des outils numériques pendant le cours

Tous les jours	Presque chaque jour	Quelques fois par mois	Quelques fois par semaine	Jamais
5	13	4	6	2

Figure 14: la fréquence de l'utilisation des outils numériques pendant le cours



Commentaire :

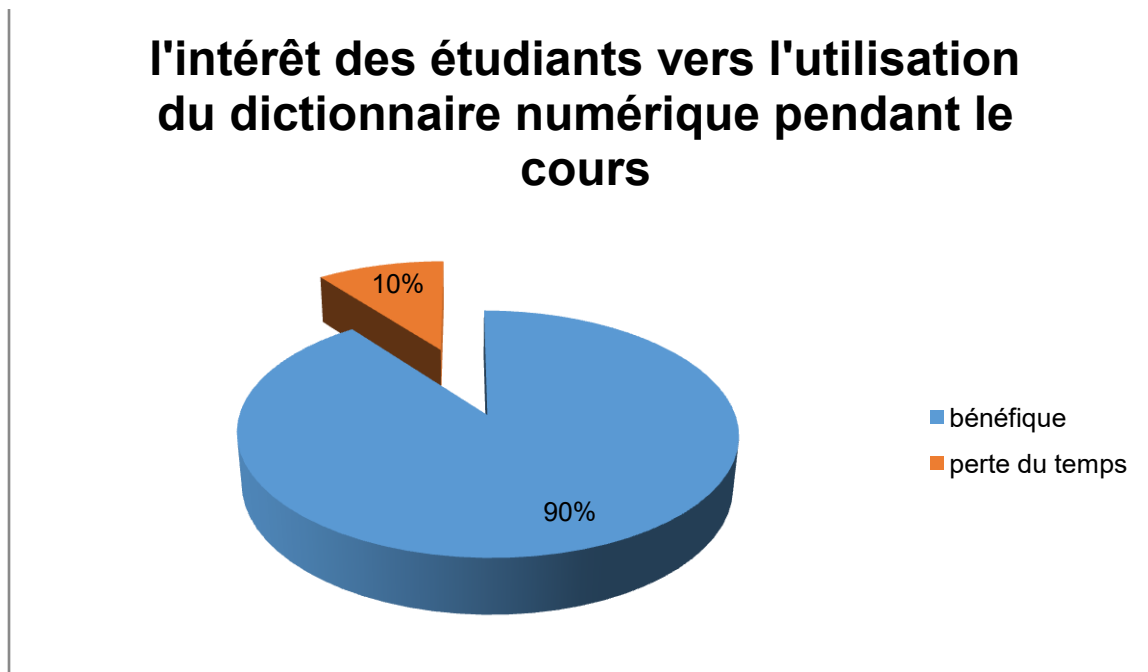
Dans cette question, nous voulons savoir les matières qui nécessitent la consultation des outils technologiques dans la classe ,nous avons trouvé neuf (9) réponses affirment que les trois (3) matières (compréhension et expression écrite, la littérature et la linguistique)sont très utiles pour comprendre les mots difficiles, tandis que les restes utilisent ces outils dans (compréhension et expression orale, la traduction, la civilisation et la phonétique),nous avons remarqué aussi certains réponses n'ont aucune relation avec la question posé comme (Smartphone, matière scientifiques ,les langues,pdf et ordinateur) peut-être les étudiants n'ont pas compris la question .

– la question n° 8, comment jugez-vous l'usage des outils numériques (Smartphone, tablette) pendant le cours?

Chapitre IV: Représentations de l'utilisation du dictionnaire numérique à l'université

On a obtenu les résultats suivants:

Figure 15 : l'intérêt des étudiants vers l'utilisation du dictionnaire numérique pendant le cours



Commentaire :

En premier temps la majorité des étudiants voient que les outils numériques utilisée par l'étudiant sont très importants dans le domaine de l'enseignement comme un outil facilitateur de l'apprentissage parce qu'ils participent à l'explication des notions difficiles.

Ensuite, certains étudiants confirment que cette utilisation permet de gagner le temps et rendre la recherche facile et très rapide. Aussi ils voient que dans les trois matières: étude des textes littéraires, la linguistique et l'études de la culture et la civilisation, l'utilisation des outils pédagogique est très important pour avoir un aperçu sur l'histoire, la littérature et connaître les linguistes surtout dans la linguistique.

En effet, les étudiants voient que les outils numériques devenue indispensable durant les cours car ils résolvent de multiples difficultés de langue.

D'autre part, nous avons remarqué deux étudiants ont répondu par non pour la simple raison que ces outils présentent une perte de temps.

Chapitre IV: Représentations de l'utilisation du dictionnaire numérique à l'université

ainsi ils voient que cette utilisation reste un choix pour l'étudiant mais pas pendant le cours parce qu'ils trouvent que le Smartphone peut provoquer la perturbation de la concentration chez l'étudiant donc il vaut mieux le délaissier pendant les cours et les TD .

2.3. Synthèse des résultats du questionnaire :

Ces résultats, nous permettent de dire que l'ère du numérique ou la technologie ne cesse d'évoluer jour après jour. Cette évolution pousse l'étudiant à télécharger des logiciels pédagogiques pour répondre à ses besoins presque chaque jour dans ou bien hors la classe avec un seul clic. L'utilisation du dictionnaire est majoritairement une utilisation pédagogique par les étudiants qui estiment que le contraire pourrait favoriser la distraction et un désintérêt pour le cours en classe .Le dictionnaire numérique permet à l'étudiant d'être un acteur de son apprentissage .

3.l'entretien réalisé avec les enseignants

3.1. Description de l'entretien :

L'entretien a été élaboré afin de constituer une source d'information complémentaire au questionnaire. Il est destiné aux enseignants du département de français. Le but de cet entretien est de mesurer l'intérêt de l'utilisation de l'outil numérique pendant leurs séances de cours magistraux ou de travaux dirigés .il s'agit de voir dans un premier temps, pour l'entretien si les enseignants autorisent l'utilisation de l'outil numérique à savoir le dictionnaire numérique par les étudiants .Dans un second temps, leurs avis sur l'utilisation des outils numériques en cours ou en TD .Enfin, est-ce-que l'utilisation de cet outil est bénéfique ou elle peut provoquer un danger de distraction chez les étudiants ?

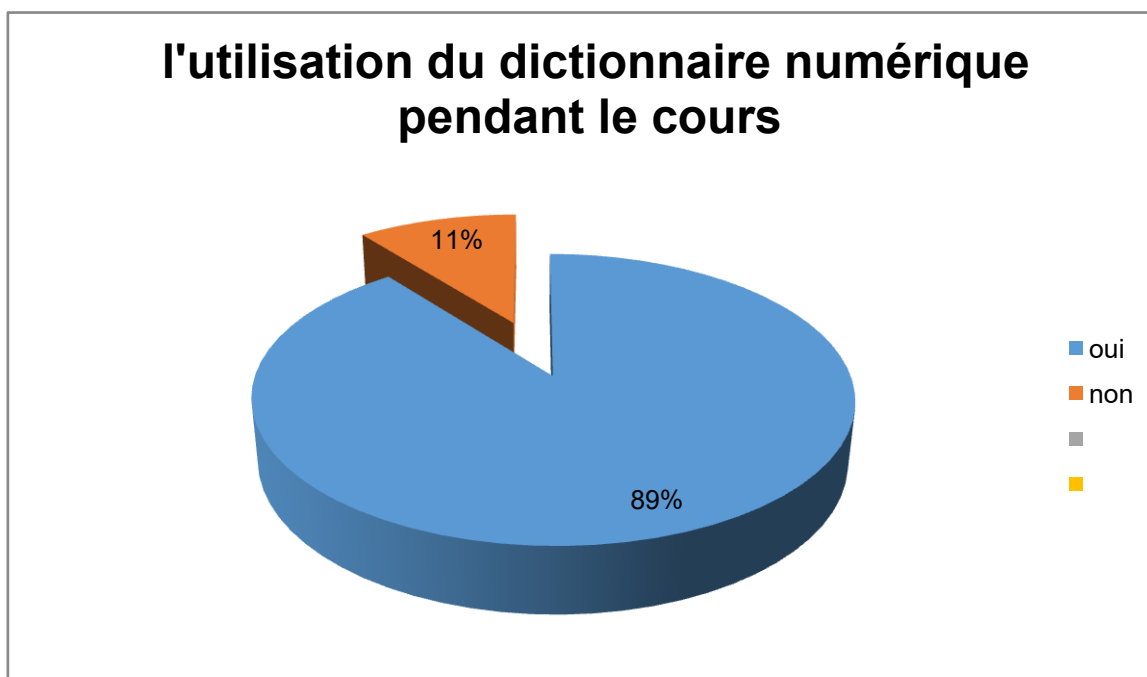
3.2Analyse de l'entretien :

Après la réalisation de notre entretien nous avons interrogé 19 enseignants dont dix enseignants en face à face, et pour enrichir notre travail et confirmer les résultats nous avons envoyé aux neuf autres enseignants notre questionnaire via internet par email.

Question n° 1 : Permettez-vous à vos étudiants d'utiliser le dictionnaire numérique pendant le cours comme outil de compréhension ? pourquoi ?

Nous avons obtenu les résultats suivants :

Figure 16 : l'utilisation du dictionnaire numérique pendant le cours



Commentaire :

À travers la représentation graphique nous avons trouvé que (83%) des enseignants sont favorables à l'utilisation du dictionnaire numérique pendant le cours et (11%) seulement sont contre cette utilisation.

La majorité sont pour l'utilisation du dictionnaire numérique pendant le cours sauf deux enseignants qui sont contre.

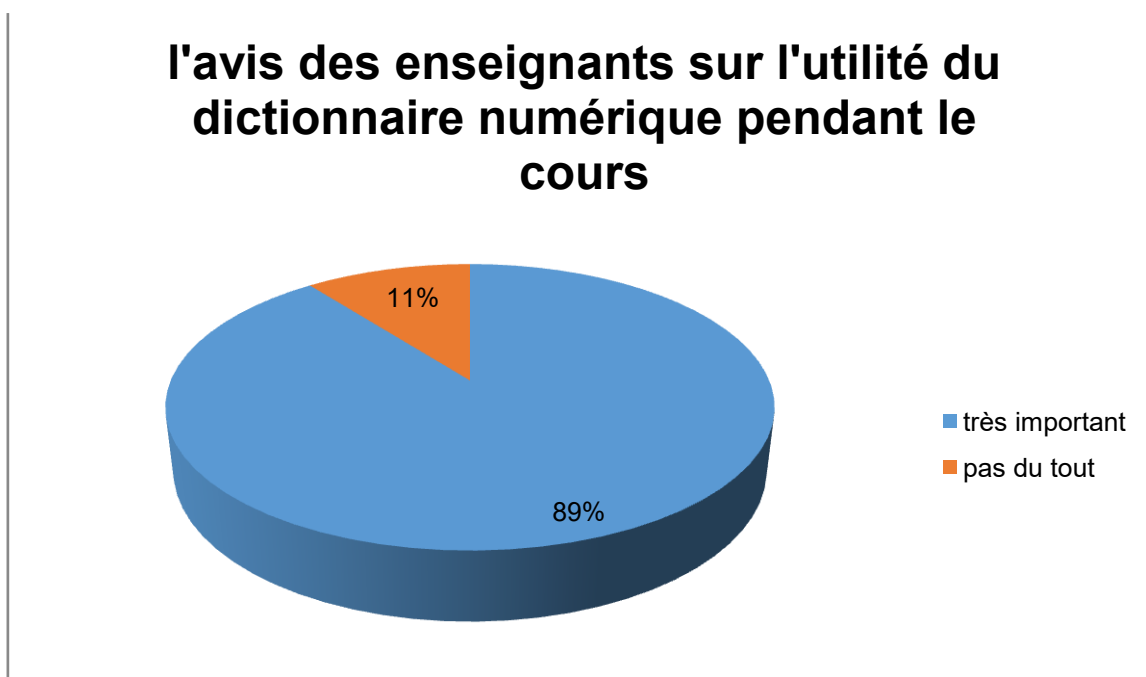
Les enseignants trouvent que cette utilisation est nécessaire car dans chaque séance il y a des nouveaux mots et des termes difficiles à apprendre.

Même certains enseignants affirment qu'ils ont fait appel à cette utilisation pour faciliter la tâche, ils ont incité aussi leurs étudiants à télécharger ces dictionnaires numériques avec la simple raison que les étudiants d'aujourd'hui sont influencés par la technologie et négligent les dictionnaires version papier et le dictionnaire numérique plus pratique qu'un dictionnaire classique.

Question n 2: Comment jugez-vous l'usage du dictionnaire numérique pendant le cours?

Nous avons obtenu les résultats suivants :

Figure 17 : l'avis des enseignants sur l'utilité du dictionnaire numérique pendant le cours



Commentaire :

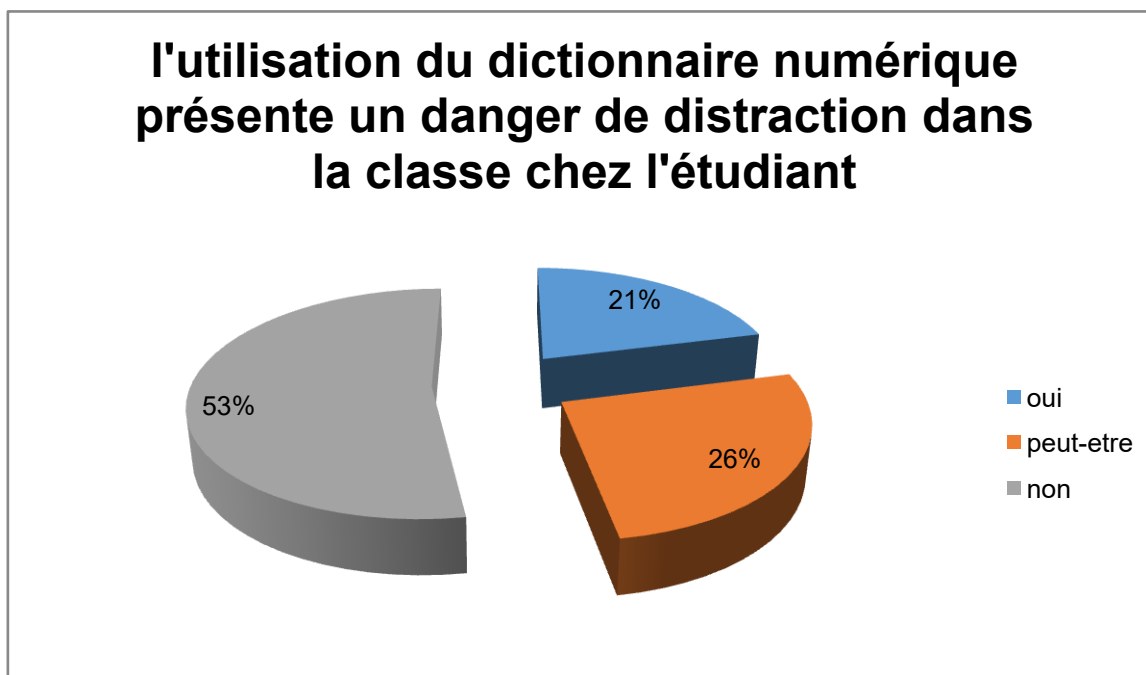
Parmi les enseignants interrogés, il y a dix-sept enseignants soit (89%) confirment que cette outil à des fins pédagogiques et n'a pas d'inconvénients, on peut l'utiliser pour comprendre le sens d'un mot utilisé dans le cours à la compréhension d'un texte.

Par contre il y a deux enseignants (11%) qui sont contre cette utilisation pour la simple raison est que l'étudiant peut demander l'autorisation d'utiliser cet outil mais parfois, il n'a jusqu'à surfer sur les réseaux sociaux.

Question n 3 : Est-ce-que l'usage du dictionnaire numérique installé sur le smartphone de l'étudiant présente un danger de distraction dans les classes ?

Nous avons collecté les résultats suivants :

Figure 18 : le dictionnaire numérique est un outils de distraction



Commentaire :

Après l'analyse des réponses nous avons trouvé (53%) des enseignants infirment que l'utilisation du dictionnaire numérique pendant le cours présente un danger de distraction, (26%) ne sont pas sûrs et ont répondu par l'expression « peut-être » et (21%) ont affirmés cette proposition.

Certains enseignants confirment que ces outils numériques peuvent représenter une éventuelle distraction mais on peut l'éviter dans deux cas :

Le première l'enseignant doit accrocher l'attention de l'étudiant durant l'explication.

Le deuxième cas dépend du degré de maturité de l'étudiant et de l'intérêt qu'il porte au cours par exemple un étudiant sérieux ne pourrait en aucun cas envisager d'utiliser l'outil numérique pour se distraire pendant le cours.

Chapitre IV: Représentations de l'utilisation du dictionnaire numérique à l'université

3.3. Synthèse des résultats

Les enseignants interrogés voient, toute activité aidant l'étudiant à s'intéresser au cours est la bienvenue. Ainsi le dictionnaire numérique pourrait dans certaines situations s'avérer un élément pouvant faciliter la compréhension du cours.

Les enseignants qui sont favorable à l'utilisation de cette outil, car cela constitue un véritable atout, lequel favorise la motivation et l'efficacité, permettant plus d'accessibilité à l'information et dans l'instantanéité (gain de temps =un seul clic) notamment dans le domaine littéraire où les mots entravent le plus souvent la compréhension du texte.

Selon un des enseignants : « *la plupart des étudiants utilise des dictionnaires sur smartphone, c'est un choix de l'étudiant auquel je ne m'oppose pas* »

Une enseignante affirme que l'utilisation du dictionnaire numérique en classe présente le gain de temps, utiles, pratiques et rapides, si cet usage est dans le sens positif et que l'étudiant l'utilise pour comprendre le cours, c'est une action que l'encourage. Cependant, si son emploi va dans le sens du divertissement, comme le recours aux réseaux sociaux et autres, cette activité serait intolérable et interdite en cours car ces outils peuvent distraire les étudiants

Par contre il y a deux enseignants qui sont contre cette utilisation pour plusieurs raisons : la première est que l'étudiant peut demander l'autorisation d'utilisé cet outil mais parfois et inconsciemment il fait recours aux réseaux sociaux.

La deuxième raison on peut dire que l'étudiant utilise le dictionnaire numérique pour expliquer un mot mais il peut trouver un autre mot difficile, il va aussi l'expliquer donc, ils ont trouvé cette utilisation une perte de temps. Ainsi que cette outil va capter toute l'attention de l'étudiant et du coup il ne fait pas attention à ce que dit le professeur.

Enfin, certains enseignants confirment que ces outils numériques peuvent représenter une éventuelle distraction mais en peut l'éviter dans deux cas :

Le premier l'enseignant doit accrocher l'attention de l'étudiant durant l'explication le deuxième cas dépend du degré de maturité de l'étudiant et de l'intérêt qu'il porte au cours par exemple un étudiant sérieux ne pourrait en aucun cas envisager d'utiliser l'outil numérique pour se distraire pendant le cours.

Chapitre V:

L'expérimentation sur l'utilisation
des dictionnaires numérique pendant
le cours

Chapitre V: L'expérimentation sur l'utilisation des dictionnaires numérique pendant le cours

1. Description de l'expérimentation

Nous avons choisi de retenir l'expérience pédagogique que nous avons faite comme un élément de comparaison et une variable explicative pour nos données entre un groupe expérimental et un groupe témoin.

1.1. Participants

Le public de l'expérimentation se compose des étudiants de 3^{ème} année LMD département de français université de Saida. Nous avons divisé une classe de trente étudiants en deux groupes pendant la séance de travaux dirigés de la matière compréhension et expression écrite.

Ces deux groupes sont composés de 15 étudiants chacun, ils ont environ l'âge entre **19 à 25 ans**. Ces étudiants sont dans les mêmes conditions numérique, âge et le niveau de la troisième année qui permet de donner une idée assez précise et montrer l'apport du dictionnaire numérique pendant le cours dans la compréhension des textes à l'université.

- Le premier groupe compte 15 étudiants, de sexe différent (12 filles, 3 garçons).
- Le deuxième groupe compte 15, de sexe différent (13 filles, 2 garçons).

1.2. Matériel

Le matériel de cette expérience est un texte scientifique à visée informative intitulé « sortie extravéhiculaire » il a été construit à partir d'un document sur l'espace écrit par l'astronaute Thomas pesquet.

Ce texte contient cent (100) mots et quatre paragraphes, le premier paragraphe traite une expérience faite par un astronaute français qui s'appelle Thomas pesquet ainsi que la date de cette sortie.

Dans le deuxième paragraphe, l'auteur expose l'état de l'astronaute hors la station spatiale internationale et le combat spécial pour cette sortie ainsi que les outils utilisés.

Le troisième paragraphe, l'auteur explique un phénomène très important qui se réalise dans l'espace, appelé l'apesanteur tout simplement l'absence de la gravité.

Chapitre V: L'expérimentation sur l'utilisation des dictionnaires numérique pendant le cours

Dans le dernier paragraphe l'auteur nous informe qu'il y a un véhicule qui s'appelle le cargo spécial pour apporter l'alimentation et l'eau à l'ISS ainsi que la manière de protection de la Nourriture.

Le texte

Une sortie extravéhiculaire

Une sortie extravéhiculaire est une sortie dans l'espace, par exemple l'astronaute Thomas Pesquet a fait une sortie dans l'espace le Vendredi 13 Janvier 2017 durant 6 heures l'astronaute français réparait d'immenses batteries sur la station internationale.

Hors de l'ISS (station spatiale internationale), ils ont 400 kilomètres sous les pieds et pour leur sécurité ils sont attachés à un cordon qui lui, est relié à la station et en extrême cas d'urgence ils sont équipés d'un Syffer. Pour sortir dans l'espace, les astronautes doivent être équipés d'un scaphandre.

Dans l'espace, il n'y a pas de gravité, c'est ce que l'on appelle l'apesanteur. Avec l'apesanteur nous pouvons voler. Le sang ne remonte pas parce que il n'y a pas de gravité, l'astronaute est en chute libre, quand il est en orbite autour de la Terre. Dans le vaisseau spatial, il tombe en même temps que celui-ci.

Les cargos sont envoyés dans l'espace avec une fusée pour apporter de l'alimentation et de l'eau à l'ISS tous les 2 mois, la nourriture est lyophilisée, car ça permet de gagner de la place : consiste à ôter l'eau de l'aliment à l'aide de la surgélation puis évaporation sous vide de la glace sans la faire fondre. L'eau et l'urine sont recyclées pour refaire de l'eau potable.

D'après thomas pascqet Ecole de Broye2016 /2017
Documentaire sur l'Espace.

ISS : station spatiale internationale

Syffer : jet-pack situé sur le dos des astronautes

Scaphandre : combinaison pesant 400 kilogrammes

2.Procédure expérimentale

Nous avons proposé un élément de vérification de l'apport du dictionnaire numérique pendant le cours, cet élément est un texte scientifique avec des questions de compréhension et une activité à la fin :

- Le groupe testé a répondu à ce texte avec le dictionnaire et le groupe témoin sans dictionnaire, les réponses des étudiants ont été saisies sur papier, ceci afin de comparer les résultats des deux groupes d'étudiants et d'en tirer les conclusions sur cette recherche-action expérimentale.
- Le corpus comprenait un texte avec cinq questions. La première question demandait à l'étudiant de souligner les mots difficiles, il s'agit ici de tester le niveau des étudiants et le niveau de compréhension et d'observer le comportement des étudiants face aux mots difficiles.
- La deuxième question est une question de compréhension où nous avons demandé aux étudiants de définir le mot astronaute.
- La troisième question est une question de production écrite où nous avons demandé aux étudiants de produire un résumé de ce qu'ils ont compris à partir du texte proposé.
- La quatrième question est une question de synonymie où les étudiants vont identifier le synonyme de chaque mot selon son sens dans le texte et à l'aide du dictionnaire numérique.
- La cinquième question est une activité qui contient des listes de mots et l'étudiant va barrer l'intrus à l'aide des définitions du dictionnaire pour mesurer l'efficacité de l'utilisation du dictionnaire numérique dans la compréhension.

2.1. Déroulement de l'expérimentation

Nous avons commencé par expliquer notre expérience et l'objectif de notre travail ensuite nous avons divisé la classe qui contient 30 étudiants en deux groupes, le premier groupe testé et le deuxième groupe témoin. Nous avons distribué le texte et nous avons demandé au premier groupe de répondre aux questions en utilisant des dictionnaires numériques installés sur leurs smartphones. Pour le deuxième groupe nous les avons privés de la consultation du dictionnaire numérique¹

¹ *Pour une meilleure analyse nous avons imposé aux étudiants du deux groupes à mentionner les réponses sur le sujet proposé

L'analyse des résultats :

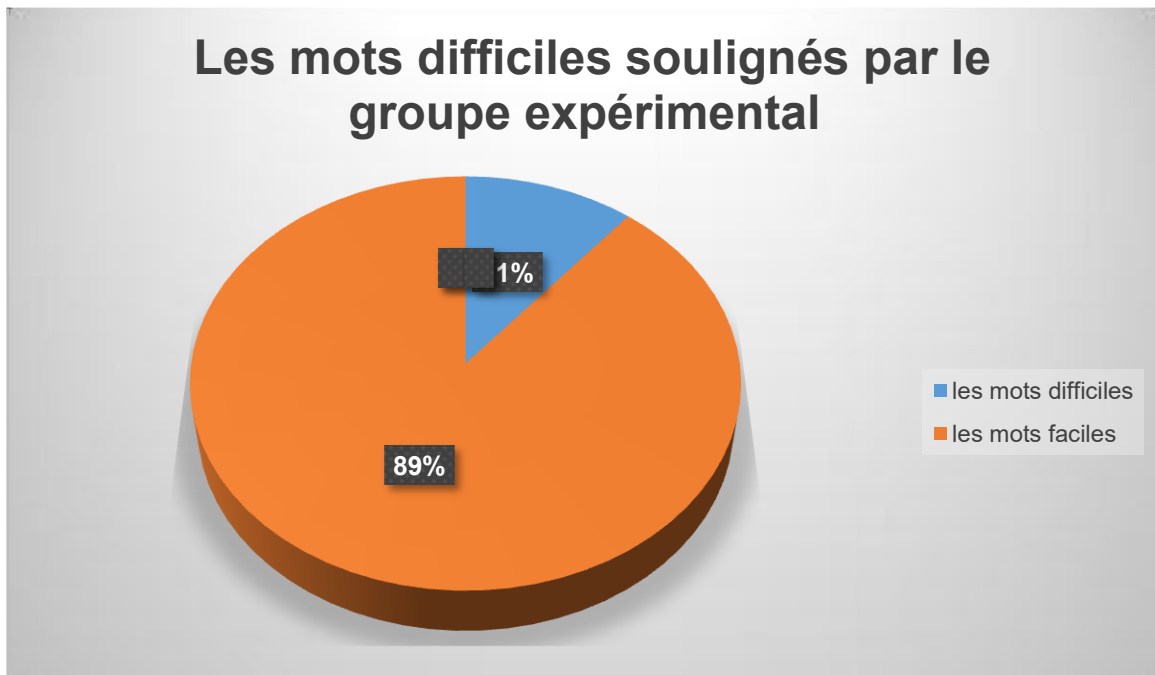
Après la réalisation de notre cours expérimental avec le groupe testé et le groupe témoin nous avons noté les résultats suivants :

Analyse des réponses du groupe expérimental

La question n°1: soulignez les mots difficiles dans le texte?

Figure 19 : les mots difficiles

:



Commentaire :

À partir de l'analyse de la première question nous avons remarqué que les étudiants du groupe expérimental ont souligné presque les mêmes mots (Extra-véhiculaire, syffer, scaphanddre, apesanteur, lypholisée ,oter ,surgélation, cargos, vaisseau spatial, gravité).

Les mots difficiles représentent 11% du texte proposé. Tous les étudiants ont souligné presque les mêmes mots difficiles ce qui reflète presque le même niveau de difficulté des mots chez les étudiants.

La question n°2: Que signifie un astronaute ?

Figure 20 : définition de l'astronaute



Commentaire :

Après l'analyse des réponses des étudiants du groupe expérimental, nous avons remarqué que tous les étudiants ont répondu à cette question en recourant à l'aide du dictionnaire numérique. Il y a des étudiants qui ont utilisé leurs styles personnels dans cette question.

Parmi les réponses des étudiants, nous citons les suivantes :

Un astronaute : « la personne qui fait des voyages dans l'espace. »

« Personne ne qui se déplace dans un véhicule spatial, lors de l'atmosphère terrestre. » des « pilotes militaires choisis initialement pour un équipage vaisseau spatial. »

Nous enregistrons des réponses justes à l'unanimité et cela grâce à l'utilisation du dictionnaire numérique soit 100% des réponses justes. Une fois que nous avons vérifié les définitions du terme astronaute, nous avons remarqué que certains étudiants ont reformulé les réponses que donnent le dictionnaire numérique et qui sont justes.

La question n°3 : Avec votre, style rédigez ce que vous avez compris à partir de ce texte :

Figure 21 : le résumé



Commentaire

La majorité des étudiants du groupe expérimental ont répondu à cette question en utilisant le dictionnaire numérique, leurs réponses traduisent un niveau élevé de compréhension du texte et une bonne cohérence dans le texte produit.

Nous citons quelques exemples des réponses apportées par les étudiants :

« Ce texte nous explique comment ça se passe un voyage dans l'espace et qu'est-ce qu'un astronaute. »

« Dans le texte qui est entre nos mains, l'auteur explique comment l'astronaute a fait une sortie dans l'espace et tous qui est se passe dans l'espace. »

« Dans ce texte, l'auteur raconte son aventure agréable dans l'espace en expliquant tous les moyens et tous les évènements qui se déroule dans ce lieu. Cet astronaute a pu vivre une expérience formidable qui à marquer sa vie. »

« Thomas Pesquet a fait une sortie dans l'espace qui date le 13janvier 2017, les astronautes doivent être équiper d'un scaphandre. »

Chapitre V: L'expérimentation sur l'utilisation des dictionnaires numérique pendant le cours

« Un astronaute qui a effectué une sortie extra-véhiculaire. et pour sortir dans l'espace, il doit être équipé de sorte d'appareil hermétiquement clos communique avec une pompe à air et permet à un plongeur de séjourner sous l'eau. Dans l'espace, il n'y a pas de gravité donc on peut voler. On apporte de l'alimentation à l'aide des cargos. »

La question n° 4 : trouvez le synonyme des mots :

Astronaute =

Gravité=

Figure 22 : les synonymes



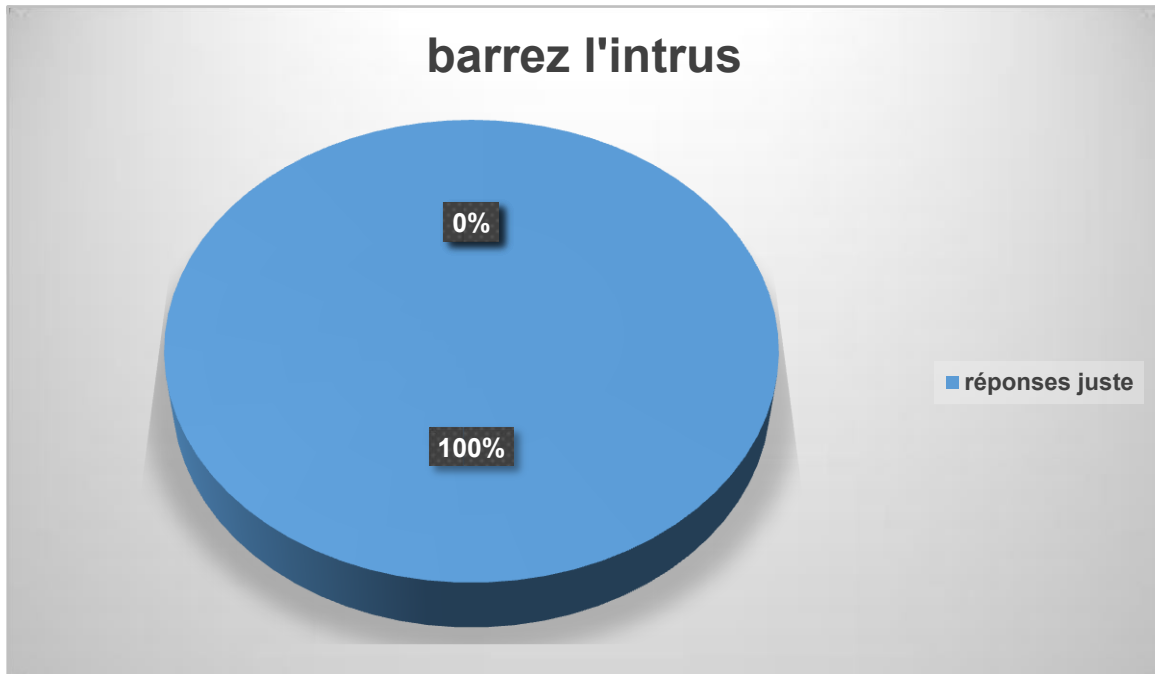
Commentaire :

À partir de l'analyse de la quatrième question nous avons accusé 91% des réponses qui représentent les étudiants qui ont trouvé les synonymes du mots proposé et 9% n'ont pas répondu.

Les réponses des étudiants du groupe expérimental nous montrent que le taux de réponses correctes, justes et satisfaisant sont majoritaires.

La question n°5 : barrez l'intrus

Figure 23 : barrez l'intrus



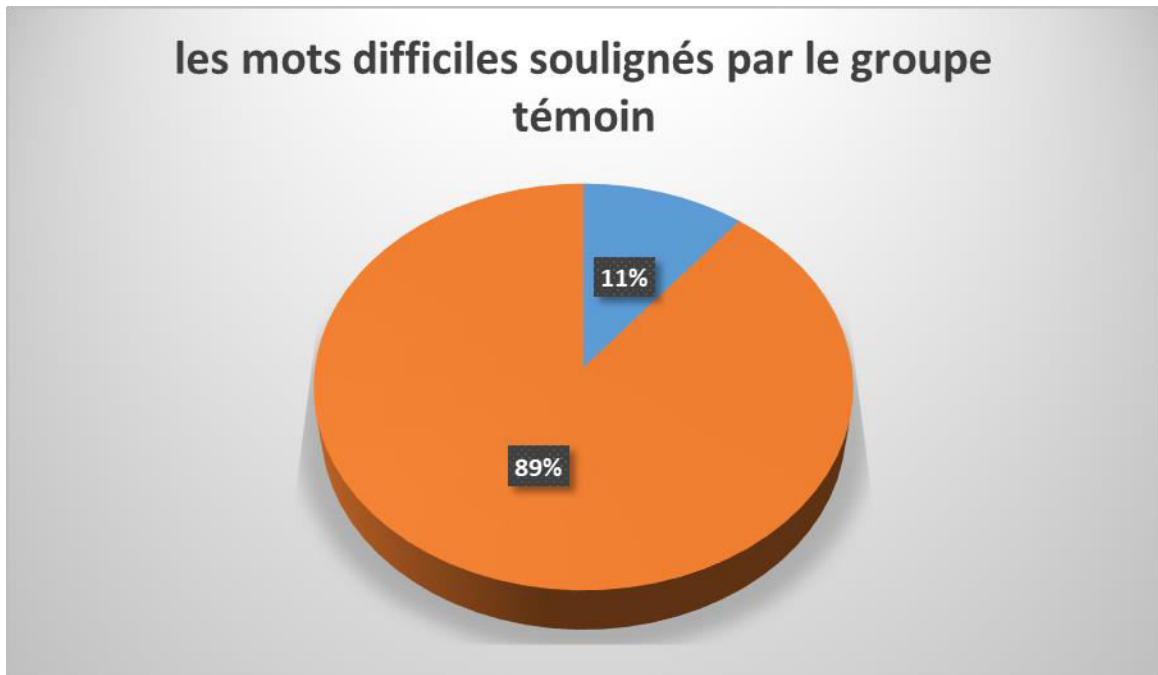
Commentaire :

Tous les étudiants 100% du groupe expérimental ont trouvé les réponses à cette question en utilisant le dictionnaire, ce qui montre l'efficacité de cet outil dans l'explication des termes difficiles.

Le groupe témoin

Question°1 soulignez les mots difficiles ?

Figure 24 les mots difficiles



Commentaire :

Les étudiants du groupe témoin ont souligné 11% comme des mots difficiles du texte proposé, ils ont trouvé presque les mêmes mots ce qui nous montre qu'ils éprouvent les mêmes difficultés (Extravéhiculaire, syffer, scaphandre, apesanteur, lyophilisée, ôter, surgélation, cargos, vaisseau spatial, gravité, orbite).

La question °2 : que signifie un astronaute ?

Figure 25 : définition de l'astronaute



Commentaire

Après l'analyse des réponses des étudiants du groupe témoin, nous avons trouvé seulement deux étudiants qui ont répondu à cette question à partir du texte, et les autres réponses n'étaient pas exactes.

Les réponses de ces deux étudiants :

« L'astronaute est la personne qui va dans l'espace »

« L'astronaute est l'homme qui travaille hors la zone astronomique »

La question n°3 : Avec votre style rédigez ce que vous avez compris à partir de ce texte ?

Figure 26 : résumé du texte



Commentaire :

Dans cette question nous avons recueilli une seule réponse où l'étudiant a juste repris le premier paragraphe à partir du texte. Cependant les autres étudiants n'ont pas répondu (copies sans réponses).

La question n° 4 : trouvez le synonyme des mots :

Astronaute=

Gravité=

Figure 27 : synonyme des mots



Commentaire :

Après l'analyse des réponses du groupe témoin nous avons remarqué qu'aucun étudiant n'a pas apporté les synonymes exacts des mots proposés, et même les mots repris du texte contenaient des fautes orthographiques.

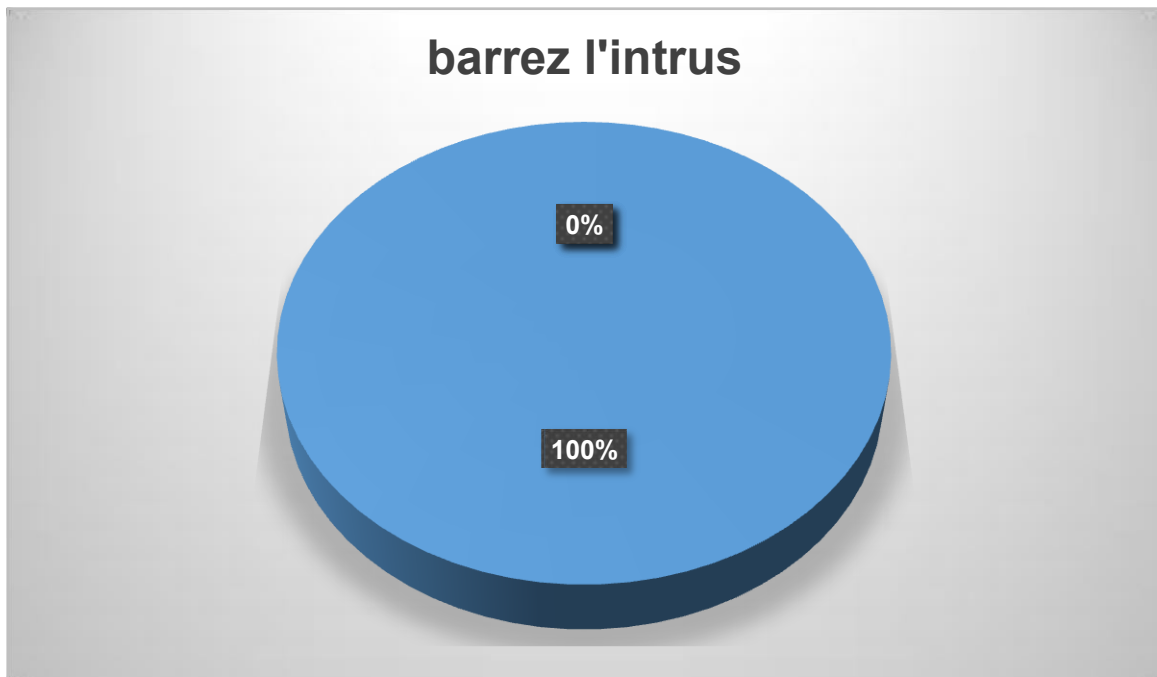
Parmi les réponses des étudiants :

Astronaute = (scaphandre, vaisseau spatial)

Gravité = (danger, l'importance)

La question n°5 : barrez l'intrus

Figure 28 : barrez l'intrus



Commentaire :

Les réponses de cette question nous affirment que les étudiants du groupe témoin n'ont pas trouvé l'intrus dans chaque liste de mots peut-être pour l'incompréhension de chaque mot et au même temps l'absence du dictionnaire qui aide à l'explication des mots difficiles.

Chapitre V: L'expérimentation sur l'utilisation des dictionnaires numérique pendant le cours

Les résultats

Nous avons trouvé grâce à cette recherche des résultats forts intéressants que nous citons comme suit :

Au niveau du temps alloué aux réponses : après la lecture du texte pendant 20 mn

- Le groupe expérimental qui a utilisé le dictionnaire numérique a passé moins de temps (15minute) que le groupe témoin. (20 minute) pour répondre aux questions .
- Les étudiants du groupe testé ont répondu à toutes les questions du texte proposé tandis que, les étudiants du groupe témoin ont laissé la majorité des questions sans réponse surtout la question du résumé
- En plus, l'analyse des réponses des étudiants nous permet d'avancer que les étudiants du groupe expérimental ont bien compris le texte par rapport aux étudiants du groupe témoin grâce à l'utilisation du dictionnaire numérique.

L'expérience réalisée nous a permis de montrer que l'outil numérique plus particulièrement le dictionnaire électronique est très bénéfique dans la compréhension des cours il aide l'étudiant à :

- Gagner le temps : l'étudiant acquière les savoirs en moins de temps avec un seul clic peu importe le temps et le lieu par rapport aux outils traditionnels.
- On a remarqué que cet outil est un facteur dynamisant l'apprentissage qui va sortir l'étudiant de ce cadre habituel et de son enfermement, il va participer activement à son apprentissage, il est le maître de son propre apprentissage.
- L'usage du dictionnaire exige des étudiants de nouvelles stratégies cognitives de traitement de l'information, et le développement de nouvelles compétences ainsi le développement de nouveaux modes d'accès à l'information et de construction du savoir.
- L'utilisation du dictionnaire numérique représente un facteur positif, comme un outil de régulation qui améliore le niveau de l'étudiant pour susciter et renforcer sa motivation chez les étudiants.

Même si cet outil peut avoir une utilisation ludique du smart phone lorsque les étudiants s'ennuient en cours, ces usages seraient plus défavorables du coup cette utilisation doit être contrôlée par l'enseignant.

Conclusion

Conclusion

Tout au long de cette recherche, nous avons essayé de montrer l'apport du dictionnaire numérique dans la compréhension des cours à l'université. La problématique posée dans ce travail de recherche porte sur l'impact des outils technologiques utilisés par l'étudiant pendant le cours tel que le dictionnaire numérique

L'étudiant ne cesse pas de télécharger des logiciels et des applications pédagogique qui lui servent dans leur étude et l'utiliser peu importe le temps et le lieu et gratuitement. Quand il lit un passage il se trouve lui-même et inconsciemment entrain de consulter son dictionnaire installé sur son smart phone.

Ces outils permettent aux étudiants d'acquérir un certain nombre de compétences qui leur offrent une diversité de ressources pédagogiques qui sont susceptibles de faciliter le processus enseignement/apprentissage pour répondre aux divers besoins des étudiants soit dans la compréhension ou dans la production.

Les pratiques technologiques sont devenues indispensables dans le parcours scolaire afin de répondre aux attentes et aux besoins des étudiants, elles facilitent la transmission du savoir, elles portent des nouvelles pédagogies qui développent une nouvelle dimension adaptable et motivante, moins compliquée, moins ennuyantes, pour la simple raison qu'elle nécessite l'emploi d'autres moyens, méthodes, supports que les moyens traditionnels.

Nous nous sommes basé dans notre travail de recherche sur trois outils d'investigation à savoir l'entretien réalisé avec les enseignants de notre département, le questionnaire destiné aux étudiants de troisième année département de français pour démontrer le rôle et l'impact des outils numériques utilisé par l'étudiant au cours de la classe et un cours expérimental avec un groupe testé et un groupe témoin niveau deuxième année licence.

Les résultats de l'expérience sont avantageux car la séance intégrant l'utilisation des dictionnaires numérique montre que les étudiants ont bien compris le texte est très motivants par rapport aux groupe témoin où les étudiants n'emploient pas le dictionnaire numérique, aussi les résultats obtenus de l'entretien fait avec les enseignants montrent que la majorité des enseignants ont été favorables pour l'utilisation du dictionnaire numérique pendant le cours.

Conclusion

Nous avons confirmé notre hypothèse qui considère le dictionnaire numérique comme un véritable atout dans le processus de l'enseignement très bénéfique, plus efficace, plus motivant. Donc, cet outil rend l'étudiant : plus actif et interactif en les engageant individuellement ou de façon coopérative dans des activités proposées. Rendre la transmission de savoir plus facile et plus efficace peu importe le temps et le lieu.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrages

- Baron. G. L, all, *L'informatique et ses usagers dans l'éducation*, Paris, 1996, p51.
- Bertrand. Y, *théories temporaire de l'éducation*, Ottawa : zen d'arc 1990, p100.
- Cuq.J.P, *Le français langue étrangère et seconde*, Hachette, Paris, 2003, p238
- Driscoll, M. P. (1994). *Psychology of learning for instruction*. Boston: Allyn and Bacon.
- Depover, C., Karsenti, T., & Komis, V. (2007). *Enseigner avec les technologies..* Québec : presses de l'Université du Québec. (264 p.).
- Karsenti, T. et Larose, F. (2005). *L'intégration pédagogique des TIC dans le travail enseignant : recherches et pratiques*, Québec, Presses de l'Université du Québec,p.3.
- Lameul G., Loisy C. (coord. par) (2014). *La pédagogie universitaire à l'heure du numérique : questionnements et éclairages de la recherche*. Bruxelles : De Boeck, p.55.
- Longhi, G., Longhi, B., & Longhi, V. (2009). *Dictionnaire de l'éducation: Pour mieux connaître le système éducatif*. Paris: Vuibert
- Mangenot,(2000). *apprentissage collaboratifs assistés par ordinateurs appliqués aux langues*, INR, Paris, p.11.

Dictionnaire

Dictionnaire Le Robert, 2000, p. 2483

Dictionnaire Le Robert, 2000, p. 1314

Dictionnaire Le Robert, 2000, p. 1315. 14Dictionnaire Le Robert, 2000, p. 468.

Les revues et les articles

- Adam, J. M. (1999). *La linguistique textuelle : Des genres de discours aux textes*. Paris : Nathan
- Basque J. in « Une réflexion sur les fonctions attribuées aux TIC en enseignement universitaire », *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 2005
- Dahmani, M., & Ragni, L. (2009). « L'impact des technologies de l'information et de la communication sur les performances des étudiants », *Réseaux*, 155 (3), 81-110.

- Demaiziere, F. & Achard-Bayle, G. (2003) "Gérer l'interface entre ingénierie, didactique, pédagogie et dispositifs ouverts". *Alsic*, vol. 6, n° 1. p.1.
- De Ketele J.-M. (2009). « L'approche par compétences : au-delà du débat d'idées, un besoin et une nécessité d'agir ».
- Endrizzi, L. (2012). « Les technologies numériques dans l'enseignement supérieur, entre défis et opportunités ». *Dossier d'actualité Veille et Analyses*, 78.
- Gaudreau, P., Miranda, D., & Gareau, A. (2014). « Canadian university students in wireless classrooms: What do they do on their laptops and does it really matter? », *Computers & Education*, 70, pp245-255.
- Geneviève Lameul et Catherine Loisy(2014)La pédagogie universitaire à l'heure du numérique – Questionnement et éclairage de la recherche Louvain-la-Neuve p.200
- Gaonac'h, D. Fayol, M. (2003). *Aider les élèves à comprendre*, Paris, Hachette.
- Kintsch, W. (1988). The role of knowledge in discourse comprehension : A construction-integration model. *Psychological Review*, 95, 163-182
- Lebrun, Marcel. *eLearning pour enseigner et apprendre : Allier pédagogie et technologie*. Academia-Bruylant : Louvain-la-Neuve (2005) (ISBN:2-87209-789-9) 269 pages
- Lebrun .Marcel et Nagano .R, de « Educationnel technologie » à « La technologie pour l'éducation », les cahiers de la recherche en éducation université de Sherbrooke, vol 2, 1996, p.1.
- Lebrun .Marcel et Nagano .R, de « Educationnel technologie » à « La technologie pour l'éducation », les cahiers de la recherche en éducation université de Sherbrooke, vol 2, 1996, p.1. 3
- Mangenot, F., Penilla, F. (2009). « Internet, tâches et vie réelle ». *Le Français dans le monde Recherches et applications* 45, Paris, Clé International, p. 82.
- Margaryan, A., Nicol, D., Littlejohn, A., et Trinder, K. (2008). Students' use of technologies to support formal and informal learning. Dans J. Luca et E. Weippl (dir.), *Proceedings of World Conference on Educational Multimedia, Hypermedia and Telecommunications (EDMEDIA)*. (p. 4257-4266). Chesapeake, VA : Association for the Advancement of Computing in Education (AACE)

- Mialaret Gaston. Houssaye (1995) : « La Pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui. »
 In: Revue française de pédagogie, volume 111, Psychologie de l'éducation : Nouvelles approches américaines. pp. 122-124.
- Poyet, F (2009) : « Impact des TIC dans l'enseignement : une alternative pour l'individualisation ? » p.16
- Sabiron, J. (1996). « Cohérences plurielles". *ASp* (la revue du GERAS). 11-14. pp 239-252.
- Vitali-Rosati, M. (2014). Pour une définition du "numérique". In Eberle Sinatra, M. & Vitali-Rosati, M. *Pratiques de l'édition numérique*, Montréal: Presses de l'Université de Montréal.

Les thèses et les mémoires

- Catherine Bullat- Koelliker, 2003 :*Les apports des TIC à l'apprentissage*, Mémoire de diplôme supérieur spécialisé TECFA, Université de GENEVE, P.28.
- Zoubir SMAÏL,2017 : *Effets de l'emploi de la méthodologie du FOS sur la compréhension de textes authentiques chez les étudiants de filières scientifiques en contexte universitaire algérien*, Thèse de Doctorat, université de Mostaganem, p.88.
- Mehdi Amir,2017 : *Effet des connecteurs temporels et adversatifs sur la compréhension d'un texte scientifique en L2 en contexte universitaire algérien : Cas des étudiants inscrits au CEIL -Université de Tiaret-*, Thèse de Doctorat ,université de Mostaganem,p.19.

Sitographies

En ligne : résumé des principales idées de l'ouvrage de J. Piaget « Apôtre de la connaissance»,http://www.psychoenfants.fr/docs/rub141/calb118630Piaget_pdf.pdf

[Http www. Communicationorale .com. / définition.htm](http://www.Communicationorale.com/definition.htm)

[Http //Fr .Wikipedia .org / Wiki%3% 89ducation](http://Fr.Wikipedia.org/Wiki%3%89ducation)

[Http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2013/10/11102013Article63517065616503717 \(...\)](http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2013/10/11102013Article63517065616503717 (...))

[Https://geniorama.com](https://geniorama.com) > Geek et Insolite

www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1995_num_111_1_2537_t1_0122_0000_4

[Http://www.asadco.fr/archives/638](http://www.asadco.fr/archives/638) : « Larousse 2010 : les mots nouveaux ». Page consultée le 6 janvier 2019.

[Https://dictionnaire.reverso.net/francais-arabe/application](https://dictionnaire.reverso.net/francais-arabe/application)(consulté le 2 février 2019).

[Https://leconjugueur.lefigaro.fr/](https://leconjugueur.lefigaro.fr/) (consulté le 19 mars 2019).

[Https://www.1ere-position.fr/blog/10-meilleurs-moteurs-de-recherche-alternatifs-google](https://www.1ere-position.fr/blog/10-meilleurs-moteurs-de-recherche-alternatifs-google)
(consulté le 27 avril 2019).

ANNEXES

Annexe : 01

Ce questionnaire s'inscrit dans le but d'une recherche.

Nous vous remercions par avance de bien vouloir compléter ce questionnaire.

N.B : « Plusieurs réponses sont possibles pour une question ».

Sexe :

Âge :

1-Avez-vous des outils numériques personnels :

Oui

non

2-Si oui, précisez :

Un ordinateur portable

Un Smartphone

Une tablette

3-utilisez-vous ces outils pour réaliser des objectifs éducatifs pendant le déroulement du cours ?

Oui

non

4-Si non, pourquoi ?

Interdit par l'enseignant

Choix personnel

5- Dans la classe, quelles applications utilisez-vous ?

le dictionnaire

le traducteur

les encyclopédies

le conjugueur

les moteurs de recherche

Autres applications :

6-Vous utilisez les outils technologiques pour apprendre (pendant le cours) :

Tous les jours

Presque Chaque jour

Quelques fois par mois

Quelques fois par semaine

Jamais

7- Selon vous, quelles sont les matières qui nécessitent beaucoup plus l'usage des technologies numériques pendant le cours chez l'étudiant par rapport aux autres ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

8- Selon-vous l'utilisation des outils numériques (smartphone, tablette) est-elle utile pendant le cours ou les TD ?

.....
.....
.....
.....

Annexe :02

Nous vous remercions par avance de bien vouloir prendre quelques minutes pour compléter ce questionnaire.

Permettez-vous à vos étudiants d'utiliser le smartphone,(dictionnaire numérique) pendant le cours comme outil de compréhension ? pourquoi ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Comment jugez-vous l'usage des outils numériques (smartphone, tablette) pendant le cours ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Est-ce-que l'usage du dictionnaire numéridans l'apprentissage présente un danger de distraction dans les classes chez les étudiants ?

.....

.....

.....

.....

.....

Annexe : 03

Sortie extra-véhiculaire

Une sortie extra-véhiculaire est une sortie dans l'espace, par exemple l'astronaute Thomas Pesquet a fait une sortie dans l'espace le Vendredi 13 Janvier 2017 durant 6 heures : l'astronaute français répare d'immenses batteries sur la station internationale.

Hors de l'ISS (station spatiale internationale) , ils ont 400 kilomètres sous les pieds et pour leur sécurité ils sont attachés à un cordon qui lui, est relié à la station et en extrême cas d'urgence ils sont équipés d'un Syffer. Pour sortir dans l'espace, les astronautes doivent être équipés d'un scaphandre.

Dans l'espace, il n'y a pas de gravité, c'est ce que l'on appelle l'apesanteur. Avec l'apesanteur nous pouvons voler. Le sang ne remonte pas parce que il n'y a pas de gravité, l'astronaute est en chute libre, quand il est en orbite autour de la Terre. Dans le vaisseau spatial, il tombe en même temps que celui-ci .

Les cargos sont envoyés dans l'espace avec une fusée pour apporter de l'alimentation et de l'eau à l'ISS tous les 2 mois ,la nourriture est lyophilisée, car ça permet de gagner de la place: consiste à ôter l'eau de l'aliment à l'aide de la surgélation puis évaporation sous vide de la glace sans la faire fondre. L'eau et l'urine sont recyclées pour refaire de l'eau potable.

D'après thomas pascqet Ecole de Broye 2016-2017
Documentaire sur l'Espace.

Question :

- 1- Soulignez les mots difficiles dans le texte ?
- 2- Que signifie un astronaute ?

.....

.....

.....

.....
3- Avec votre style rédigez ce que vous avez compris à partir de ce texte.

.....
.....
...
.....
...
.....

4-trouvez le synonyme du mot :

Astronaute=

Gravité=

5-Barrez l'intrus :

Astronaute-spationaute- vaisseau spatial -didacticien .

Dyslexie-dyscalculie-dysphasie- déséquilibre.

Lyophilisation- surgélation –la glace- fondue.

Annexe :04

Sortie extra-véhiculaire

Une sortie extra-véhiculaire est une sortie dans l'espace, par exemple l'astronaute Thomas Pesquet a fait une sortie dans l'espace le Vendredi 13 Janvier 2017 durant 6 heures : l'astronaute français réparait d'immenses batteries sur la station internationale.

Hors de l'ISS, ils ont 400 kilomètres sous les pieds et pour leur sécurité ils sont attachés à un cordon qui lui, est relié à la station et en extrême cas d'urgence ils sont équipés d'un Syffer. Pour sortir dans l'espace, les astronautes doivent être équipés d'un scaphandre.

Dans l'espace, il n'y a pas de gravité, c'est ce que l'on appelle l'apesanteur. Avec l'apesanteur nous pouvons voler. Le sang ne remonte pas parce que il n'y a pas de gravité, l'astronaute est en chute libre, quand il est en orbite autour de la Terre. Dans le vaisseau spatial, il tombe en même temps que celui-ci.

Les cargos sont envoyés dans l'espace avec une fusée pour apporter de l'alimentation et de l'eau à l'ISS tous les 2 mois, la nourriture est lyophilisée, car ça permet de gagner de la place: consiste à ôter l'eau de l'aliment à l'aide de la surgélation puis évaporation sous vide de la glace sans la faire fondre. L'eau et l'urine sont recyclées pour refaire de l'eau potable.

D'après thomas pascquet Ecole de Broye 2016-2017 Documentaire sur l'Espace.

Question :

1- Soulignez les mots difficiles dans le texte ?

2- Que signifie un astronaute ?

Membre de l'équipage d'un vaisseau spatial.
les astronautes étaient choisis
initialement parmi les pilotes militaires.
également appelé Cosmonaute

3- Avec votre style rédigez ce que vous avez saisi à partir de ce texte.

.....
.....
.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....

4-trouvez le synonyme du mot :

Astronaute= *Cosmonaute* .

Gravité=

5-Barrez l'intrus :

Astronaute-spationaute- vaisseau spatial -~~didacticien~~ .

Dyslexie-~~dyscalculie~~-dysphasie- déséquilibre.

Lyophilisation- surgélation -la glace- fondue.

Annexe 05

Sortie extra-véhiculaire

Une sortie extra-véhiculaire est une sortie dans l'espace, par exemple l'astronaute Thomas Pesquet a fait une sortie dans l'espace le Vendredi 13 Janvier 2017 durant 6 heures : l'astronaute français réparait d'immenses batteries sur la station internationale.

Hors de l'ISS, ils ont 400 kilomètres sous les pieds et pour leur sécurité ils sont attachés à un cordon qui lui, est relié à la station et en extrême cas d'urgence ils sont équipés d'un Syffler. Pour sortir dans l'espace, les astronautes doivent être équipés d'un scaphandre.

Dans l'espace, il n'y a pas de gravité, c'est ce que l'on appelle l'apesanteur. Avec l'apesanteur nous pouvons voler. Le sang ne remonte pas parce que il n'y a pas de gravité, l'astronaute est en chute libre, quand il est en orbite autour de la Terre. Dans le vaisseau spatial, il tombe en même temps que celui-ci.

Les cargos sont envoyés dans l'espace avec une fusée pour apporter de l'alimentation et de l'eau à l'ISS tous les 2 mois, la nourriture est lyophilisée, car ça permet de gagner de la place: consiste à ôter l'eau de l'aliment à l'aide de la surgélation puis évaporation sous vide de la glace sans la faire fondre. L'eau et l'urine sont recyclées pour refaire de l'eau potable.

D'après thomas pascquet Ecole de Broye 2016-2017 Documentaire sur l'Espace.

Question :

1- Soulignez les mots difficiles dans le texte ?

2- Que signifie un astronaute ?

personne qui effectue ou a effectué un vol dans l'espace extra-atmosphérique.

3- Avec votre style rédigez ce que vous avez saisi à partir de ce texte.

Un astronaute qui a effectué une sortie extra-véhiculaire. Et pour sortir dans l'espace, il doit être équipé de sorte d'appareil hermétiquement clos qui communique avec une pompe à air et permet à un plongeur de séjourner sous l'eau. Dans l'espace, il n'y a pas de gravité donc on peut voler.

Avant l'apesanteur, le sang ne rente pas. En apesanteur
de l'alimentation à l'aide des charges.

4-trouvez le synonyme du mot :

Astronaute = un vaisseau spatial

Gravité = pesanteur (corps massif)

5-Barrez l'intrus :

Astronaute-spationaute- vaisseau spatial -didacticien.

Dyslexie-dyscalculie-dysphasie- déséquilibre.

L'yophilisation- surgélation -la glace- fondue.

Annexe 06

Sortie extra-véhiculaire

Une sortie extra-véhiculaire est une sortie dans l'espace, par exemple l'astronaute Thomas Pesquet a fait une sortie dans l'espace le Vendredi 13 Janvier 2017 durant 6 heures : l'astronaute français réparait d'immenses batteries sur la station internationale.

Hors de l'ISS, ils ont 400 kilomètres sous les pieds et pour leur sécurité ils sont attachés à un cordon qui lui, est relié à la station et en extrême cas d'urgence ils sont équipés d'un Syfler. Pour sortir dans l'espace, les astronautes doivent être équipés d'un scaphandre.

Dans l'espace, il n'y a pas de gravité, c'est ce que l'on appelle l'apesanteur. Avec l'apesanteur nous pouvons voler. Le sang ne remonte pas parce que il n'y a pas de gravité, l'astronaute est en chute libre, quand il est en orbite autour de la Terre. Dans le vaisseau spatial il tombe en même temps que celui-ci.

Les cargos sont envoyés dans l'espace avec une fusée pour apporter de l'alimentation et de l'eau à l'ISS tous les 2 mois, la nourriture est lyophilisée, car ça permet de gagner de la place: consiste à ôter l'eau de l'aliment à l'aide de la surgélation puis évaporation sous vide de la glace sans la faire fondre. L'eau et l'urine sont recyclées pour refaire de l'eau potable.

D'après thomas pascquet Ecole de Broye 2016-2017 Documentaire sur l'Espace.

Question :

- 1- Soulignez les mots difficiles dans le texte ?
- 2- Que signifie un astronaute ?

des personnes qui va dans
l'espace.

- 3- Avec votre style rédigez ce que vous avez saisi à partir de ce texte.

.....
.....
.....
.....
4-trouvez le synonyme du mot :

Astronaute= *une sortie extra véhiculaire*

Gravité= *Apesanteur*

5-Barrez l'intrus :

Astronaute-spationaute- vaisseau spatial -didacticien .

Dyslexie-dyscalculie-dysphasie- déséquilibre.

Lyophilisation- surgélation -la glace- fondue.

Annexe 07

Ce questionnaire s'inscrit dans le but d'une recherche.

Nous vous remercions par avance de bien vouloir compléter ce questionnaire.

N.B : Plusieurs réponses sont possibles pour une question ».

Sexe :

Age :

1-Avez-vous des outils numériques personnels :

Oui non

2-Si oui, précisez : un téléphone portable

Un ordinateur portable

Un Smartphone

Une tablette

3-utilisez-vous ces outils pour réaliser des objectifs éducatifs pendant le déroulement du cours ?

Oui non

4-Si non, pourquoi ?

Interdit par l'enseignant

Choix personnel

5- dans la classe, quelles applications utilisez-vous ?

le dictionnaire

le traducteur

les encyclopédies

le conjugueur

les moteurs de recherche

Autres applications : /

6- Vous utilisez les outils technologiques pour apprendre (pendant le cours) :

Tous les jours

Presque Chaque jour

Quelques fois par mois

Quelques fois par semaine

Jamais

7- Selon vous, quelles sont les matières qui nécessitent beaucoup plus l'usage des technologies numériques pendant le cours chez l'étudiant par rapport aux autres ?

La linguistique et l'étude des
textes littéraires

8- Selon-vous l'utilisation des outils numériques (smartphone, tablette) est-elle utile pendant le cours ou les TD ?

Personnellement je suis pour l'utilisation
des outils numériques durant le cours et non
pas durant les examens, parce que
ces outils restent une (ma) moyen d'enrichissement
et d'apprentissage.

Annexe 08

Ce questionnaire s'inscrit dans le but d'une recherche.
Nous vous remercions par avance de bien vouloir compléter ce questionnaire.

N.B : « Plusieurs réponses sont possibles pour une question ».

Sexe : *femme*
Age : *20 ans*

1-Avez-vous des outils numériques personnels :

Oui non

2-Si oui, précisez :

Un ordinateur portable
Un Smartphone
Une tablette

3-utilisez-vous ces outils pour réaliser des objectifs éducatifs pendant le déroulement du cours ?

Oui non

4-Si non, pourquoi ?

Interdit par l'enseignant
Choix personnel

5- dans la classe, quelles applications utilisez-vous ?

le dictionnaire
le traducteur
les encyclopédies
le conjugueur
les moteurs de recherche
Autres applications :

6-Vous utilisez les outils technologiques pour apprendre (pendant le cours) :

Tous les jours
Presque Chaque jour
Quelques fois par mois
Quelques fois par semaine
Jamais

7- Selon vous, quelles sont les matières qui nécessitent beaucoup plus l'usage des technologies numériques pendant le cours chez l'étudiant par rapport aux autres ?

L'écrit l'oral linguistique

8- Selon-vous l'utilisation des outils numériques (smartphone, tablette) est-elle utile pendant le cours ou les TD ?

Chaque étudiant a son choix. De plus, il faut utiliser la technologie dans le bon sens, mais pas pendant le cours ou le TD, je trouve que le smartphone et les tablettes perturbent l'étudiant. Et il va perdre la concentration. Donc il vaut mieux les délayer pendant le cours ou le TD

Annexe 09

Ce questionnaire s'inscrit dans le but d'une recherche.

Nous vous remercions par avance de bien vouloir compléter ce questionnaire.

N.B : Plusieurs réponses sont possibles pour une question ».

Sexe : *Masculin*

Age : *21 ans*

1-Avez-vous des outils numériques personnels :

Oui non

2-Si oui, précisez :

Un ordinateur portable

Un Smartphone

Une tablette

3-utilisez-vous ces outils pour réaliser des objectifs éducatifs pendant le déroulement du cours ?

Oui non

4-Si non, pourquoi ?

Interdit par l'enseignant

Choix personnel

5- dans la classe, quelles applications utilisez-vous ?

le dictionnaire

le traducteur

les encyclopédies

le conjugueur

les moteurs de recherche

Autres applications :

6- Vous utilisez les outils technologiques pour apprendre (pendant le cours) :

Tous les jours

Presque Chaque jour

Quelques fois par mois

Quelques fois par semaine

Jamais

7- Selon vous, quelles sont les matières qui nécessitent beaucoup plus l'usage des technologies numériques pendant le cours chez l'étudiant par rapport aux autres ?

Personnellement, j'utilise ces technologies numériques dans certains modules comme E.T.C, I.L.S. et surtout en linguistique parce que ces derniers nécessitent l'emploi d'un outil technologique quelconque.

8- Selon-vous l'utilisation des outils numériques (smartphone, tablette) est-elle utile pendant le cours ou les TD ?

Bien sûr, l'emploi des outils numériques est devenu indispensable durant les cours et les T.D. Leur utilisation facilite la recherche scientifique et résout de multiples difficultés de langue.

Annexe 10

Ce questionnaire s'inscrit dans le but d'une recherche.

Nous vous remercions par avance de bien vouloir compléter ce questionnaire.

N.B : « Plusieurs réponses sont possibles pour une question ».

Sexe : *féminin*

Age : *20 ans*

1-Avez-vous des outils numériques personnels :

Oui

non

2-Si oui, précisez :

Un ordinateur portable

Un Smartphone

Une tablette

3-utilisez-vous ces outils pour réaliser des objectifs éducatifs pendant le déroulement du cours ?

Oui

non

4-Si non, pourquoi ?

Interdit par l'enseignant

Choix personnel

5- dans la classe, quelles applications utilisez-vous ?

le dictionnaire

le traducteur

les encyclopédies

le conjugueur

les moteurs de recherche

Autres applications :

6-Vous utilisez les outils technologiques pour apprendre (pendant le cours) :

Tous les jours

Presque Chaque jour

Quelques fois par mois

Quelques fois par semaine

Jamais